

## AU BANQUET OFFERT A SON EXCELLENCE MGR ANDREA CASSULO PAR LA CITE DU CAP

M. l'échevin Arseneault a proposé la santé de la cité du Cap-de-la-Madeleine, et M. l'ingénieur Roméo Morissette, le greffier, y a répondu.

**LE TEXTE DES DISCOURS**

Voici en quels termes s'est exprimé M. l'échevin Arseneault en présentant la santé de la Cité du Cap: M. le Maire, Excellence, Messieurs du Clergé, Messieurs,

Dans une circonstance aussi mémorable à une date qui sera l'histoire d'une cité, comme celle qui nous a fait réunir près de ces tables les plus hauts dignitaires ecclésiastiques de ce pays, nos curés, les autorités civiles et nos meilleurs citoyens, à une heure où tout homme bien-séant se sent fier de sa ville, c'est un honneur que d'être appelé à vous proposer de lever vos verres et de boire à son bonheur et à sa prospérité.

Cap-de-la-Madeleine, la plus jeune cité de la vallée du St-Maurice, s'en va de l'avant. Elle s'épanouit dans une atmosphère de sympathies et de travail, soutenue par son vaillant clergé, sous l'égide de qui elle maintient une renommée morale que l'on trouve difficilement dans toute autre commune de notre importance.

Cap-de-la-Madeleine a maintenant trois paroisses érigées canoniquement. Nos communautés religieuses se dévouent tant pour attirer sur nous la protection du Tout-Puissant que pour donner à nos jeunes le pain de l'éducation et de l'instruction.

Messieurs, notre système scolaire est parfaitement en rapport avec nos revenus et nos besoins. Cette salle vous prouve que nous ne ménageons rien lorsqu'il s'agit de la formation de nos enfants qui seront les citoyens de cette ville demain et dont nous voulons être orgueilleux et fiers.

Nos écoles sont fréquentées par 2,500 élèves.

Au point de vue civil, le Conseil auquel j'ai l'honneur d'appartenir en qualité d'échevin depuis 1923, n'a rien ménagé pour encourager l'hygiène, chez la mère de l'enfant par l'établissement de l'œuvre de la Goutte de Lait, la santé de nos contribuables par une inspection soutenue du lait et des denrées, par le contrôle des vidanges.

Nos 25 milles de rues sous contrôle sont bien entretenus. Notre aqueduc et notre système d'égout est bon. Notre protection contre le feu est adéquate à nos besoins. Nos industries ont la confiance. Nos ouvriers sont laborieux, honnêtes et fidèles à leurs chefs.

Messieurs, nous avons créé la confiance chez le capitaliste. Le nom de la cité du Cap-de-la-Madeleine, qui était pratiquement ignoré, il y a cinq ans, est devenu une vedette. Il a traversé les mers, les Américains et les Canadiens riches s'intéressent à nous, à nos possibilités industrielles et à notre avenir. Le capital étranger enquête sur nos ressources et nos avantages. Je crois que je ne serai pas taxé d'optimisme en vous disant, qu'ayant dix mille de population, nous verrons dans un avenir rapproché ce chiffre doubler.

## Destruction de la ville de Loydminster

L'incendie cause un grand malheur dans la province de Saskatchewan

Lloydminster, Sask., 20—La partie commerciale de la ville de Loydminster n'était plus qu'un amoncellement de cendres et de débris hier, après-midi, par suite de l'incendie qui s'est déclaré au commencement de la journée et qui a détruit plusieurs édifices et causé des dommages estimés en bloc à \$1,000,000.

Lloydminster est située sur la frontière de la Saskatchewan et de l'Alberta mais se trouve quand même dans la province de la Saskatchewan.

Du bureau de poste, il ne reste debout que les quatre murs extérieurs. Toute la malles que contenait l'édifice a été détruite par les flammes. La grande horloge publique n'a pas cependant cessé de sonner les heures et les demi-heures même au milieu de la chaleur de l'incendie. L'hôtel de Ville n'a pas eu de dommages considérables.

L'un des derniers édifices à prendre feu a été l'élevateur à grains, situé sur le côté nord de la ville. Un changement subit de la direction du vent a éparpillé deux postes de gazoline qui auraient fait une violente explosion.

Sur la fin de l'après-midi la section des affaires de la ville de Loydminster n'était plus qu'une masse de débris fumants. On ne voyait que ici et là quelques murs de pierre ou de ciment restés debout. Plusieurs magasins furent détruits et les familles qui logeaient au-dessus ont pu s'enfuir mais sans pouvoir sauver leur mobilier et autres effets de ménage.

Le maire Huxley était rentré à Loydminster la veille seulement, de retour avec des hommes d'affaires de Wainright où ils étaient allés visiter la ville si éprouvée par l'incendie il y a quelque temps. Un malheur semblable à celui qui avait frappé Wainright, attendait Loydminster. Les dommages sont estimés pour le moment à \$1,000,000.

Le programme de cette journée est le suivant:

Le matin: 10. Ouverture à 9 h. 30 par l'inspecteur J.-A. Paquin, 20.—"Bui de l'école primaire", l'honorable C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, 30.—L'enseignement religieux, S. G. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, 40.—De l'écriture et du dessin, M. J.-B. Chartrand, I. E. l'Assomption, 50.—De l'arithmétique, M. L.-E. Poitras, I. E. St-Gabriel de Brandon.

## Journée pédagogique à Joliette

Joliette, 20—Une journée pédagogique sera tenue ici, le lundi 2 septembre prochain. Les organisateurs croient que les conférences entendues seront de nature à augmenter, si faire se peut, chez le personnel enseignant, le dévouement dans l'accomplissement du devoir quotidien, à orienter l'enseignement suivant les principes de la pédagogie catholique, à relever l'idéal de tous ceux qui s'occupent de l'instruction et de l'éducation de l'enfance, à améliorer, en un mot, le rôle de l'école primaire.

Les organisateurs de cette journée pédagogique ont confiance que les commissions scolaires et le personnel enseignant du diocèse de Joliette répondront à leur attente.

Après-midi:— De l'histoire du Canada, J.-A. Paquin, I. E. Joliette, 20.—L'autorité, Chanoine Irénée Gervais, principal de l'école Normale, 30.—Comment rendre ses classes intéressantes, C.-J. Magnan, inspecteur général, 40.—Clôture du congrès.

## Les progrès de notre industrie

Le capital investi dans les industries de la province atteignait \$1,376,654.01 en 1927

STATISTIQUES

Ottawa, 16.—Le capital investi dans les manufactures de la province de Québec, s'est élevé à la somme de \$1,375,654.09 en 1927 selon une revue qui a été publiée hier par le Bureau des statistiques du Dominion. Ces chiffres marquent une augmentation de \$159,678,061 sur la capitalisation en 1926, qui fut de \$395,038,003. C'est une augmentation sur la capitalisation de 1926, qui fut de \$340,598,494.

La plus grosse augmentation, cependant, a été enregistrée par les compagnies de pouvoirs électriques, dont le capital a augmenté de \$243,968,229 à \$308,580,159 en douze mois. La capitalisation dans les fabriques de coton s'est chiffrée à \$152,667,096 et celle des usines du fer et de ses produits à \$120,296,095.

Il y avait, en 1927, 18,969 hommes et 4,882 femmes dans 7,206 établissements qui ont fait rapport au bureau. Les salaires payés se sont chiffrés à la somme de \$45,886,411 ce qui constitue une augmentation de \$3,265,000 pour 1927.

## Ouverture du joli parc "Victoria"

Elle se fera le 2 septembre et devrait attirer une grande foule

Les derniers travaux d'aménagement du parc Victoria, dans la ville vient de faire préparer dans le quartier St-Philippe, au avant rapidement et l'inauguration se fera le 2 septembre prochain. M. l'échevin Janvier est à préparer une belle démonstration pour cette date mémorable. Il y aura réception des Membres du Conseil; des discours seront prononcés par Son Honneur le Maire Bettez, M. le Contrôleur J.-M. Gabias et l'échevin du quartier St-Philippe M. Janvier.

## Un paquebot attaqué par les flammes

Le "Paris", de la ligne française, subit de gros dommages, hier soir

AU HAVRE

Le Havre, 20—Le Paquebot "Paris", de la ligne française a été considérablement endommagé par le feu, hier soir, à son quai. En moins d'une heure, toute la partie centrale du navire était en flammes.

L'incendie a originé dans une cabine de troisième classe à traverser dans le fumoir de deuxième classe pour gagner rapidement le salon de première, la cage d'escalier, la salle centrale et le bureau d'information.

Le Paris qui a été construit en 1921 maintient un service régulier de pasagers entre Plymouth, Le Havre et New-York. Il a une longueur de 737 pieds et jauge 34,568 tonnes.

## Une tour de 538 pieds pour Milan

Ajoutée à la fameuse cathédrale, elle renfermera l'autel de la patrie, un phare aérien, un carillon

SA SAINTETE PIE XI ET LE 1er MINISTRE MUSSOLINI ONT APPROUVE LES PLANS DE L'ARCHITECTE

Rome 16.—La célèbre cathédrale de Milan construite sans clocher sera bientôt pourvue d'une immense tour. Sa Sainteté le Pape Pie XI et le premier ministre Benito Mussolini ont approuvé les plans de la tour qui sera édiflée en addition à cette majestueuse cathédrale de style gothique. Les travaux commenceront aussitôt que les arrangements financiers seront terminés.

Ont dit que le pape, le gouvernement italien, la cité de Milan et des banquiers, industriels et marchands de Milan ont promis d'aider à la construction de cette tour dessinée par l'architecte Vico Viganò.

Cette tour aura 538 pieds de hauteur, soit 184 pieds de plus que la flèche la plus élevée de la cathédrale. Ce sera donc le plus haut clocher du monde.

Utilisations multiples.

Son carillon se composera de 18 cloches dont une d'argent qui sonnera tous les matins à l'aube. La tour renfermera deux ascenseurs de deux cabines chacun, plusieurs salles et l'autel de la Patrie où l'on verra les statues de César, Virgile, Auguste, saint François d'Assise, Dante, Christophe Colomb et Léonard de Vinci, et un phare visible de toutes les parties de la Lombardie et qui servira à guider les aviateurs la nuit.

## M. Chs.-Ed. Pagé est fêté par ses amis

Son 32e anniversaire de naissance — On lui présente une horloge "Grand Père"

A l'occasion du 32e anniversaire de naissance de M. Charles Pagé, les amis du sympathique propriétaire de l'Hôtel St-Louis se sont réunis à "La Sablière" ces jours derniers pour lui souhaiter bonne fête.

Parmi les personnes présentes, on remarquait: M. et Mme Charles-Edouard Pagé, Son Honneur le Maire Arthur Bettez, M. J.-M. Gabias, contrôleur de la ville des Trois-Rivières; M. Zéphirin Lambert, ingénieur de la cité; M. l'échevin Madore, M. l'échevin Breaud, M. le notaire Victor Abran, Louis Normand, J.-A. Beaubien, Joseph Renaud, J.-J. Ryan, A. Madore, Jules Cloutier, Charles-Arcand, R. Hudon, Didace Dufresne, Arthur Dufresne, Ernest Lafrancœur, Dr R. Lauzer, Armand Pothier, Joseph Lafrance, M. M. Landreville, Eugène Desaulniers, E. W. Peters, J.-A. Ryan, J. Lafrance, Victor Pagé, Thomas Pagé, de Montréal; Eric Héroux, Téléphone Pagé, Robert, Pierre et Jacques Pagé, Léo Gohier, de Montréal; (son beau-frère); Edouard Simard, C.-X. Pelchat, Willie Rousseau, P.-L. Arcand, Léon Pagé, (son frère); Ernest Duplessis, J. Normand, le chef Jules Vachon, Albert Langlois, Ovide Marchand, Emery Dumas, Paul Bettez, Yves Dufresne, A. Garceau, Mmes Didace Dufresne, N. Lambert, Ls Normand, J.-J. Ryan, E. Gohier, G. Forest, E. Desaulniers, Fernand Ryan, J. Biron et Mlles Antoinette et Eugénie Brunet, M. Lambert, Gabrielle, Cécile et Yvonne Gohier, Jarry, Wholesome Desaulniers, Jeannette Pagé, E.-E. Lacoursière, et Françoise Lacoursière, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

M. Didace Dufresne se fit l'interprète de tous, et dans une adresse d'une belle tenue, il rappela le mérite du héros de la fête, les grands faits de sa carrière, encore à son début mais combien déjà bien remplie.

En souvenir de ce bel anniversaire, ses amis lui ont présenté une superbe horloge genre "Grand-Père".

## On prépare le Zeppelin pour sa 3me étape

Le Graf Zeppelin partira jeudi matin (mercredi après-midi heure solaire de l'est) de Tokyo pour Los Angeles, Californie, et d là se rendra à Lakehurst, N.-Jersey

Tokio 20—Le Graf Zeppelin, après un envolée de 6,880 milles à travers l'Europe et l'Asie, de Friedrichshafen à Tokio, en cent heures, a atterri hier à 6 h. 27 p.m. 5 h. 27 a.m., heure de New-York—Hier soir, il était en bon état dans le hangar de l'aéroport de Kasumigaura.

Pendant que le monde entier acclame le Dr Hugo Eckener, le Zeppelin, qui ne passera que quelques jours à Tokio, va être préparé pour la prochaine étape à Los Angeles. Il a fait la moitié de sa tournée mondiale. On estime ici que le Graf a parcouru 6,950 milles, y compris l'espace au delà de Kasumigaura, à Tokio et à Yokohama. Au cours des cent heures de l'envolée, le dirigeable a maintenu une vitesse d'un peu plus de 65 milles à l'heure.

Jeudi à l'aurore à moins de mauvais temps ou d'autres empêchements, le Zeppelin entreprendra la troisième étape de son envolée mondiale pour se rendre à Los Angeles, au-dessus du Pacifique-nord, en passant par les groupes d'îles hawaïennes. La distance est d'environ 5,470 milles. De Los Angeles, le dirigeable se rendra à Lakehurst, New-Jersey. Il aura alors complété le voyage entrepris le mercredi 7 août de Lakehurst. Passagers et membres de l'équipage, après un long repos hier dans les hôtels de Tokio, ont passé la journée à visiter la ville et ont été les hôtes des Japonais.

## La semaine de l'Exposition trifluvienne

La grande attraction bat son plein — Des milliers de personnes visitent le terrain tous les jours.

La grande semaine de notre Exposition de la Vallée du Saint-Maurice voit cette année sa popularité plus grande que jamais. Tous les jours des milliers de personnes envahissent les vastes terrains, du premier coteau où fourmille une agglomération de toutes sortes de choses.

Les bâtisses affectées aux divers exhibits sont remplies d'une belle variété de produits de la ferme aussi bien que de l'industrie. On y voit un peu de tout depuis le brin de laine jusqu'à la machinerie la plus compliquée.

C'est que notre région est bien départagée sur ce point, centre de pays agricole et en même temps le foyer le plus considérable au monde de l'industrie, du papier particulièrement.

L'électricité a tellement fait faire de progrès à l'industrie que l'on ne s'écoune plus aujourd'hui des surprises qu'elle nous réserve chaque jour. Aussi voit-on avec plaisir toute cette série d'accessoires électriques qui transforment en véritable plaisir le travail ardu de la ménagère. L'utile et l'agréable vont de pair dans cette ligne et à côté du Frigidaire le plus au point se trouve le radio électrique qui vous met en communication avec l'univers tout entier.

Cette science du "radio" a ouvert des horizons nouveaux aux techniciens et tous les jours nous voyons du nouveau jusqu'à ce que nous voyions nos voisins d'outre-mer dans le miroir merveilleux du dernier poste de télé-vision.

## Bénédictin du Monastère des Carmélites

C'est dimanche prochain qu'aura lieu la bénédiction du monastère des Carmélites et la clôture officielle de la Communauté.

## Le blé canadien en Suisse

Le gouvernement suisse publie des statistiques intéressantes qui montrent que la Suisse achète du Canada 42 pour cent du blé qu'elle consomme. En 1928 la récolte du blé, en Suisse, atteignait 205,000 tonnes, contre 195,000 en 1927. Malgré cette augmentation considérable, le blé indigène est loin de suffire à la consommation nationale. Les importations sont nécessairement très élevées. En 1928 elles ont atteint 458,000 tonnes provenant en grande partie du Canada, qui fournit 42 pour cent; les Etats-Unis fournissent 17.7 pour cent, l'Argentine produit 5 pour cent. Le marché suisse ne manque pas d'intérêt pour les producteurs de céréales.

COURRIERS DE NOS CORRESPONDANTS DE LA REGION

YAMACHICHE

Funérailles

M. Thomas-A. Lamy est décédé à l'âge de 76 ans. Il demeurait dans cette paroisse depuis de nombreuses années. Père aimant et dévoué pour les siens, homme d'église, modeste dans sa vie, son souvenir demeurera à Yamachiche dont il a été le maire en deux termes; il fut aussi élu marguillier il y a quelques années.

Il laisse pour le pleurer son épouse née Marie-Louise Gendron, cinq fils et quatre filles: MM. Arthur, Armand, Roméo, Frère Marie-Hermann, Paul; Mme Joseph Héroux, née Diana; Mmes Antoinette, Marie-Jeanne et Florence. Il était aussi le frère du Rév. A.-P. Lamy, curé de Dunsmuir, Dakota, et de M. Sévère Lamy, des Trois-Rivières et Albert Lamy, de Léominster, Mass.

Ses funérailles ont eu lieu vendredi le 2 août à 9 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par Mgr N. Caron et le service fut chanté par M. le curé Elz. S. de Carufel, assisté de MM. les Abbés Ernest Jacob et Armand Carbonneau.

Des messes furent dites aux autels latéraux par le Rév. A. Lamy, de Dunsmuir, frère du défunt et M. l'abbé J. Desaulniers, du Séminaire des Trois-Rivières.

On remarquait au chœur Mgr N. Caron, M. l'abbé Raoul Lamy, de St-Barnabé; Rév. Frère Léon, directeur de l'Académie Ste-Anne, d'Yamachiche; Hébert, directeur de l'Académie D. La Salle, des Trois-Rivières; Alysius, directeur de l'École St-François-Xavier, des Trois-Rivières; Louis, de St-François-Xavier, de St-Stanislas, de l'Académie De La Salle.

Les porteurs étaient MM. Marjorie Desrochers, Charles Garceau, Thimoléon Bellemare, Wilfrid Pellerin, L.-Philippe Alary, Esdras Lamy. La collecte fut faite par MM. Ida Lamy et Evrard Bellemare.

Le chant fut sous l'habile direction de M. Napoléon Bellemare. Le cher Frère Léon avait bien voulu réunir la chorale de l'Académie.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Arthur, Armand, Roméo, Frère Marie-Hermann, Paul, ses filles Mme Joseph Héroux, née Diana; Mmes Antoinette et Florence; ses frères Rév. A.-Paul Lamy, Dunsmuir, North Dakota; M. Sévère Lamy, des Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-sœurs MM. et Mmes Ls Paquin, Arsène et Isaie Gendron et Mme Sévère Lamy, des Trois-Rivières; M. Eugène Meunier, M. et Mme Joseph Gendron, Mme Albéric Bellemare, ses oncles M. Thomas Gendron, des Trois-Rivières; M. le Dr et Mme Elise Bellemare, de St-Barnabé; M. et Mme Charles Garceau, Mme Moïse Carbonneau, ses neveux et nièces M. et Mme Philippe Gélinas, de Grand-Mère; Mme Edmond St-Onge, de Shawinigan; M. et Mme Ovide Gélinas, de St-Sévère; M. et Mme Albert Deschênes, de St-Barnabé; MM. Elie et Avila Leblanc, M. Louis Lamy, des Trois-Rivières; M. Adolphe Lamy, Etats-Unis; M. le Dr et Mme Eugène Bellemare, M. et Mme Thomas Bellemare, Mlle Annette Garceau, de St-Barnabé; Mme Henri Gendron, M. et Mme Pierre Meunier, MM. Eugène et Bernard Gendron, des Trois-Rivières; Mlle Lucienne Gendron, Les Trois-Rivières; MM. Maurice Meunier, Paul et Gérard, Gendron, Armand Bellemare et Louis Meunier.

Grand-messes: Mme Joseph Héroux, MM. et Mmes Isaie Gendron, Pierre Meunier, Louis Paquin, des Trois-Rivières; C.-O. Baptist, des Trois-Rivières; MM. Arthur Armand Roméo Lamy.

Messes: M. et Mme Sylvio Villemure, les familles Arthur Héroux, Albéric Bellemare, Mme Samuel Picard, la famille Joseph Gendron, M. et Mme L.-N. Roy, M. Avila Gendron, les familles J.-E. Meunier, Alide Bellemare, Mlle Adèle Trahan, la famille Dionis Villemure, MM. et Mmes J.-P. Grimard, Arthur Descôteaux, Jos. Aug. Lacerte, la famille Albert Lamy, M. et Mme Donat Desaulniers, M. Roméo Desaulniers, MM. et Mmes Arthur-S. Lacerte, Arsène Gendron.

Bouquets de Terre-Sainte: M. et Mme J.-A. Lacerte, Les Trois-Rivières; la famille Donat Gendron, la famille Elie Leblanc, Les Trois-Rivières; abonnement à l'Oeuvre de Terre-Sainte, par Mlle Léonide Desaulniers.

Bouquets spirituels: la famille Charles Garceau, Mme A. Héroux, Mlle A. Brisson, Mme Gaspard et Mlle Evelina Bellemare, la famille Philippe Gélinas, Mlle Clara Thibodeau, les familles Léopold Milot, Arthur Davy, M. et Mme Ida Lamy, Mme Samuel Picard,

les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes, la famille Théod. Aubry, les élèves finissantes de la Congrégation de Notre-Dame, Mmes Ruth Trudel, Marie-Berthe Gauthier, Marie-Berthe Gendron, Marcelle Côté, Mme Edmond Villemure et Mlle Villemure, la famille Maj. Desrochers, la famille Léon Gélinas, M. et Mme Henri Gendron, les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes, St-François-Xavier, Les Trois-Rivières.

Télégrammes: MM. Marius Grimard Bruchésis, Réal Grimard Buckingham; la famille Henri Gélinas, de Montréal.

Sympathies: Rév. A.-Paul Lamy, Dunsmuir, North Dakota; M. et Mme Sévère Lamy, des Trois-Rivières; M. et Mme Albert Lamy, Mlle Auréa Lamy, Léominster, Mass. Mme Onésime Dufresne et Mme et Mlle Bidon, M. et Mme Joseph Lajoie, Cyriaque Lajoie, Denis Villemure, Mlle Ella Lemay, de Louiseville; M. Pierre Gélinas et la famille Ovide Fréchette, la famille Mme Alexandre Carbonneau, les familles L.-Philippe Alary, O. Fortin, de Louiseville, Isaie Gélinas, Georges Milot, Wilfrid Pellerin, Mme Hercule Gagnon, M. et Mme Jos.-Frs Lacerte, M. Ernest Bouillé, Les Trois-Rivières; M. et Mme Freddy St-Louis, la famille Art. Frs Lacerte, Les Trois-Rivières; M. et Mme Honorat Lamy, Mme Nap. Dagenais, M. et Mme Alfred Guillemette, M. Philippe Gendron, Les Trois-Rivières; M. et Mme Avitus Maillette, Les Trois-Rivières; la famille Donat Marcotte, Mlle Simone Hogue, de Louiseville; la famille Adrien Milot, la famille Cléophas Pellerin, M. et Mme Elphège Côté, M. Wilfrid Pellerin, Mme Adélaïde Villemure, M. Chls et Mlle Evariste Gélinas et Mlle Gélina, Mme Th. Abram, M. et Mme Edgar Vaillancourt, Mme Alphonse Carbonneau, MM. et Mmes Raoul Duchesne, Dionis Descôteaux, M. Bruno Héroux, Les Trois-Rivières; Mère Ste-Marie de la Lumière, Montréal; la famille Euclide Blais, Mlle Marguerite Lesieur, les familles Irénée Vaillancourt, Adrien Milot, Lucien Milot, Mme Maxime Bellemare et sa famille, M. et Mme Robert Lesieur, la famille Jos.-L. Desaulniers, M. et Mme Donat Milot, Ubald Meunier, Lucien Savoie, de Montréal; la famille Hercule Descôteaux, Rév. Frère Frédéric, Académie Laehine, MM. et Mmes Arthur Panneon, Esdras Lamy, Dr Roméo Bellemare, Les Trois-Rivières; Mlle Ruth Trudel, Sr St-Gilles et Sr Ste-Angéline, Congrégation Notre-Dame, la famille Honoris Gauthier, la famille Chs-E. Girardin, Sr Anne-Emma de la Providence, Les Trois-Rivières; M. Oscar Leclerc, Mme Ernest Lacerte et sa famille, les familles du Dr Nérée Beauchemin, Alexandre Gignac, M. Paul-Emile Gosselin, de Québec; Les Dames de la Congrégation de Notre-Dame; Soeur Caïn de l'Hôpital des Trois-Rivières; M. Cyrillus Boncher, la famille Alide Alary, Mlle Antoinette Trahan, les Trois-Rivières; M. Eugène Gendron, M. Bernard et Mlle Jeannette Gendron, Les Trois-Rivières; la famille Agapit Bergeron, les familles Majorique Desrochers, Georges Proulx, Evrard Bellemare, M. et Mme J.-A. Lafontaine, Mlle Lucinda Chabain, la famille J.-P. Grimard, Mme J.-Bte Abram, Les Trois-Rivières; les familles J.-E. Grenier, O. Milot, MM. et Mmes Gustave Milot, Fernando Paquin, Jos.-Ovide Héroux, St-Sévère; Rév. Frère Anselme, Académie de Québec; M. et Mme Adélaïde Bellemare, la famille Thimoléon Bellemare, M. et Mme Wilfrid Lemire, Les Trois-Rivières; M. et Mme Lionel Legris, Louiseville; Mme Jos. Miette et sa famille; la famille Chs-Lesieur, M. et Mme Jos. Bellemare, Les Trois-Rivières; M. et Mme Ls-Georges Proulx, Mmes Marie-Laure, Yvette, Jacqueline, Thérèse et Jules Roy, M. et Mme Ovide Blais, Les Trois-Rivières; M. et Mme Armand Paquin, Les Trois-Rivières; la famille Thomas Lamy, Louiseville; la famille Arthur-P. Lamy, M. et Mme Ls-Georges Gélinas, la famille Nap. Bellemare, Mme et M. Odilon Bellemare, notaire; Mme Moïse Carbonneau, M. et Mme Antonio Desaulniers, Les Trois-Rivières; la famille Onésime Panneon, M. et Mme Pierre Bellemare, Mlle Liliane Fréchette, de Waterbury, Conn.; Mlle Marie-Ange Lenoix, M. Roland Fréchette, de Waterbury, Conn.; Mlle Rose-Estelle Dupont, de Montréal.

Après cette retraite, il y eut séance récréative organisée tout spécialement pour les Enfants de Marie et à laquelle assistèrent bon nombre d'anciennes congréganistes.

Baptêmes

Joseph-Aurèle-Michel-Guy Lahaye, fils de M. et Mme Armand Lahaye, Parrain et marraine: M. Rodolphe Lahaye et Mlle Julienne Lahaye.

Marie-Alice-Jeanne Brassard, fille de M. et Mme J.-R. Brassard, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred-J. Brassard, de Roberval.

Marie-Yvonne-Marielle-Pauline Marchand, fille de M. et Mme Donat Marchand, Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lahaye, de Roberval.

Joseph-Roméo-Jacques, fils de M. et Mme Benoit Cossette, Parrain et marraine: M. et Mme Walter Robert.

M. l'abbé G. Lizé, de Gens-Falls, est en promenade chez ses parents.

Mme A.-M. Kane et Mme Henri Gagné, sont de retour d'un voyage de quelques semaines à Chicoutimi.

M. Eugène Bouchard, de Duith, est en promenade chez son père M. Alphonse Bouchard.

MM. Rosario Nobert et Georges Piquette, de Montréal, étaient dernièrement, en visite chez M. G. Marquis.

Mlle Catherine Clermont est retournée à Champlain, après avoir passé quelques jours chez son oncle M. Donat Labissonnière.

M. Alphonse Fortin, d'Hébertville, M. le notaire E. Guertin, Mlle Marcelle, Madeleine, Marie-Laure Guertin et M. Paul-Emile Guertin, de Lambton, étaient ces jours derniers en visite chez M. J.-A. Fortin.

Mme T. Lamarche, de Berthier, passe quelques jours chez M. L.-L. Brunelle.

Mme E. Giguère, de Montréal, est en promenade chez son père M. Arcade Lahaye.

Mme Alex. Lahaye, Mme Adélaïde Laconsière et M. Pierre Lahaye sont de retour d'un voyage à Maniwaki.

M. et Mme I. Hogue et leur fillelette Françoise, de Montréal, étaient dimanche, de passage chez M. Joseph Laconsière.

Mlle Annette St-Cyr et son frère Rosario, de St-Casimir, sont en visite chez M. Jos. Arcand.

Mme Thibault et Mlle Thibault, sont retournées à Edmunston, après avoir passé quelque temps chez Mme Ls Gaumont.

M. et Mme Ernest Lesautour, de Québec, étaient dernièrement, chez M. Wallace Lesautour.

Mlle Julienne Marchand est allée faire un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Ls-Charles Lahaye et M. Raoul Lahaye, de Montréal, passent quelques jours chez M. Armand Lahaye.

Mme Emile Gignac, de Ste-Thérèse était dernièrement en visite chez sa soeur Mme Horace St-Cyr.

Mlle Emélie Moreau, de Montréal, est en promenade chez M. Henri Lahaye.

Mlle Germaine et Majella Bouchard, de Montréal, ainsi que M. Carolus Bouchard, de Détroit, étaient la semaine dernière chez M. Auguste Bouchard.

Mme W. Massicotte, des Chutes Shawinigan, était ces jours derniers, de passage chez son père M. Isidore Lahaye.

M. et Mme Ernest Marchand de Détroit, sont en promenade chez M. Arthur Lehoullier.

Mme Ls Gaumont et sa fillelette Fernande, sont actuellement à Edmunston, où elle passera quelque temps.

N'ayez pas honte de continuer à faire le bien que l'on vous a enseigné pendant que vous êtes jeune.

St Jean Chrysostome

CHARETTE

Beau pique-nique

Samedi dernier, à l'occasion du séjour de Mmes Duchesny et Sansregret dans notre paroisse, les jeunes filles de Charette, organisèrent un pique-nique qui réussit parfaitement. C'est avec un véritable plaisir que quelques-unes préparèrent le goûter qui serait pris en commun. Aussi toutes parurent contentes de leur journée.

A huit heures des compagnes de St-Barnabé nous arrivaient joyeuses et promettaient déjà le vrai plaisir. Toutes après avoir salué Monsieur le Curé, reprirent sans inquiétude le chemin de St-Paulin. Les organisatrices étaient Mmes Lucie Sauschagrin, Simonne et Juliette DeCharette et Annette Picard.

Outre les organisatrices, on remarquait Mmes Berthe Sansregret, de Joliette; Gizele, Madeleine et Suzanne Duchesny, de Montréal; Lucienne Héroux, de Shawinigan; Mmes Edith Bournival, Laura Ferron, Blanche, Germaine et Gilbert Bellemare; Emilienne et Gabrielle Bourassa, Louisa et Flora Marcouillier et Lucienne Gélinas; de St-Barnabé; Mlle Thérèse Lessard, Françoise Doyle, Marie-Ange Boisvert, Alice Dupont, Alma De Charette, Marie-Blanche et Jeannette Gélinas, Yolande Auger, Simonne Sauschagrin, Brigitte De Charette, Anita et Thérèse Gélinas.

Après le dîner on fit de belles promenades sur la grève et les rochers de la chute. Le soir vint vite et toutes retourneront dans leur famille emportant un bon souvenir de la journée du 10 août.

Mardi dernier Mme Philippe Ricard et leur fille Annette et Mme Alphonse DeCharette et leurs filles Simonne et Juliette, étaient aux Trois-Rivières pour assister à la prise d'habit au Monastère des Ursulines. Mlle Annette Ricard était de passage à Shawinigan, chez son frère Armand.

Le 15 août, Mlle Simone Vincent et Laurette Brodeur, de St-Paulin, vinrent rejoindre les sœurs Simonne et Juliette De Charette, Marie-Blanche Héroux et Annette Picard pour assister à la profession religieuse à Nicolet.

M. et Mme Adélaïde Marcouillier ont eu la douleur de perdre leur fillelette Suzanne décédée le 18 juillet à l'âge de 4 ans et 10 mois; elle laisse pour pleurer sa perte ses parents, deux petites sœurs Jeannette et Elianne; deux petits frères Réal et Gilbert. La messe des Anges fut chantée à 9 heures par M. le Curé D. Gélinas. Les jeunes filles chantèrent de beaux cantiques durant la messe.

Le corbillard était conduit par M. Alpha Gélinas. Elle était portée par M. Josephat Marcouillier, oncle de l'enfant, MM. Théobald et Oscar Gélinas, Adélaïde Boulanger. Les rubans étaient portés par Jeannette, Elianne Marcouillier et Laurette, Jeanne d'Arc Gélinas, fille de M. Nestor Gélinas.

Mercredi dernier, durant l'orage électrique le tonnerre tomba sur des bâtiments appartenant aux MM. De Charette, et incendia tout. Il y brûla un cheval, instruments agricoles, des harnais, etc. Les dommages sont assez considérables.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

ST-PROSPER

Naissance

M. et Mme Albert Fraser, née Marie-Ange Trudel, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Lucile Rose-Aimée. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Trudel.

Joyeuse réunion

Mme Joseph-Louis Ebacher, avait le bonheur de recevoir ces jours derniers la visite de deux religieuses des Soeurs de la Providence, venues des missions lointaines de St-Bruno, Alberta, où demeure sa fille Soeur Marie de Béthanie.

A cette occasion il y eut réunion de famille à la résidence de Mme Ebacher. Sur l'heure du midi, tous s'approchèrent d'une table garnie de mets succulents. Parmi les convives nous remarquons outre les deux religieuses, Mme J.-L. M. Cléophas St-Onge, Mlle Germaine St-Onge, M. Trolier, de St-Tite; Mlle Marie-Louise Ebacher, M. Victor Ebacher, MM. et Mmes Jules Ebacher, Philias Jacob, Amédée Ebacher, Lucien Baribeault, Mlle Madeleine Jacob, de M. et Mme Ovide Godin.

Divers

M. le chanoine O.-H. Lacerte et un grand nombre de paroissiens, sont allés assister à la fête du 15 août au Cap de la Madeleine.

M. et Mme Joseph Houde, de Montréal, chez M. Phil. Houde — Mme Georges Baril, en promenade à Champlain.

MM. Louis et Philippe Gravel de La Tuque, chez M. Eugène Gravel.

Mlle Gabrielle Godon, Corona Pronovost, en promenade à Shawinigan.

Mme Adélaïde Brûlé, de Woonsocket, R.I., en promenade chez M. Ferdinand Ledue.

Mme Eug. Gravel et ses fillettes Marcelle et Armande, sont revenues enchantées d'une promenade à La Tuque.

M. et Mme Ferdinand Ledue, Mme Flavien Gravel, Mlle Claire Gravel, étaient de passage aux Trois-Rivières, le 3 août dernier; ils assistèrent à la cérémonie des vœux perpétuels de Soeur Alphée-de-Jésus, chez les Filles de Jésus.

Mme Lucien Bacon est de retour d'une promenade à Montréal.

Mlle Jeannette et Cécile Cossette à St-Tite et Shawinigan, dernièrement.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

M. et Mme Thaddée Mongrain ont le bonheur d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette-Jeanette. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vandal, de Proulxville, Porteuse, Mme Arthur Gauthier.

SANATORIUM DEBLOIS

LES TROIS-RIVIERES, P.Q.

Traitements des maladies nerveuses et chroniques, neurasthénie, rhumatismes, dyspepsie, artério-sclérose, morphinomanie, alcoolisme, etc.

Application des dernières méthodes scientifiques et complètes. Cure d'eau, électricité, massage, bains de lumière et d'eau minérale, rayons ultra-violettes, régimes spéciaux, etc.

Confort moderne, service d'ascenseur, solariums. Prix très modérés; chambre et pension depuis \$14.00 par semaine. Prospectus sur demande.

LE BIEN PUBLIC est édité par la Cie Le Bien Public, Ltée, dont M. l'abbé D. Gélinas est le gérant, et imprimé par l'imprimerie St-Joseph, au No 50, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

Annonces -- Classifiées

35 centimes pour 25 mots; 1c. par mot additionnel.

TRANSPORT.—Avez-vous des Valises, Coffres, Meubles ou effets semblables à faire transporter, téléphonez au No 152, Georges Dufresne, Entrée, rue Champflour, en face de la gare, j.n.o.



LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

NOUVEL HORAIRE

Heure normale

Départ des Trois-Rivières

Trains pour Montréal

2.15 a.m. tous les jours

9.15 a.m. jours de semaine

10.22 a.m. jours de semaine

2.35 p.m. tous les jours

4.50 p.m. tous les jours

6.08 p.m. tous les jours.

Trains pour Québec

3.30 a.m. tous les jours

6.15 a.m. jours de semaine

12 midi tous les jours

1.05 p.m. jours de semaine

2.45 p.m. jours de semaine

6.05 p.m. dimanche

6.30 p.m. tous les jours

Trains pour Grand'Mér

5.20 a.m. tous les jours

12 midi do

2.45 p.m. do

6.35 p.m. do

Trains pour Gdes Piles

10.30 a.m. jours de semaine

6.05 p.m. do

Pour réserves de places dans les wagons-lits et wagons-salons, s'adresser au bureau de la ville, 122 rue Notre-Dame, Tél. 2001 - 2002, ou à la gare, Tél. 2001.

Pour une plus grande protection!

L. G.

BEAUBIEN & Cie

Maison fondée à Montréal en 1902

Etablie aux Trois-Rivières en 1919

Membres de la Bourse de Montréal

Membres du Club de Montréal

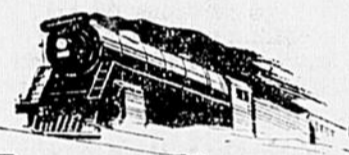
MAURICE LANGLOIS

Gérant

153, Notre-Dame

Téléphone 1180

Les Trois-Rivières, P.Q.



CANADIEN NATIONAL

LES VACANCES

OU ALLEZ-VOUS

VISITEZ DONC LES ANTILLES, CE PARADIS TERRESTRE DE L'ATLANTIQUE, SUR LES PALAIS

L'ANNONCE BIEN FAITE  
est le phare qui guide  
l'acheteur averti. Eteignez  
cette lumière et le  
magasin le plus achalandé  
sera bientôt fermé

# LE BIEN PUBLIC

Le vrai journal des Familles  
Lecture saine et  
instructive  
Chiffres de circulation  
fournis sur demande.

LE BIEN PUBLIC, LE JEUDI, 22 AOUT 1929

PAGE TROIS

## Les bons produits de la ferme

Il est à propos d'en parler, puisque nous avons cette semaine l'occasion d'en voir, sinon en abondance, du moins de très beaux sur les terrains de l'Exposition. Les exhibits du bétail, de la volaille sont, comme d'ordinaire, en nombre considérable et choisis. Mais les produits agricoles proprement dits, évidemment parce que la saison n'est pas encore très avancée, ne sont pas nombreux. Par contre, ils sont intéressants à voir.

La culture maraîchère offre de beaux spécimens. Le résultat constaté là est que il y a profit pour ceux de nos cultivateurs qui s'y adonnent. Il n'y a pas de doute qu'à proximité d'un centre de consommation comme l'est notre ville des Trois-Rivières, les beaux légumes, et en abondance, les légumes de choix ont toutes les chances de trouver preneurs et à bons prix.

Par exemple, au nombre des produits exposés au rayon des cultures potagères, nous avons vu, entre autres choses appétissantes, de délicieux petits épis de Blé-d'Inde, à fruits dorés à point. La même chose que la province d'Ontario nous fournit en quantité dans les boîtes de conserve. Il est reconnu que c'est là la meilleure sorte de blé-d'Inde, et la plus en faveur. Et nous nous demandons pourquoi les producteurs d'ici continueront à nous présenter toujours du maïs qui n'est pas de cette première qualité. Les épis monstrueux ne sont pas les meilleurs, ni les plus longs non plus. Ils n'ont pas la tendreté des petits épis dorés que nous trouvons à l'Exposition. Puisque ces délicieux épis sont le produit de nos producteurs de la région, nous en concluons que d'autres producteurs d'ici peuvent faire de même et ne nous donner que du meilleur.

Le fait est que dans les fruits, dans les légumes comme en autres choses, le consommateur va aujourd'hui au meilleur. Il n'est pas question ici de préférence de clocher; on paye pour la première qualité. Et par malheur pour les nôtres, quand cette qualité rare ne peut être trouvée ici en l'accepte d'ailleurs, et l'argent va alors à l'étranger. C'est le cas pour les pommes de terre, et pour tant d'autres produits que l'on fait venir du Nouveau-Brunswick, de N.-Zélande, etc., uniquement parce que nos producteurs d'ici s'obstinent à ne pas varier leurs semences, et se contentent du moins bon parce qu'il nécessite peu d'efforts. Au point de vue bénéfice, c'est un mauvais calcul.

Une autre constatation: c'est que les beaux épis étaient offerts à notre admiration dans des jarres de verre, comme celles dont on se sert pour les confitures. Et nous nous demandons pourquoi le réceptacle en verre ne devient pas le réceptacle obligé de tous les légumes en conserve. On sait les dangers de l'emploi du fer-blanc et les cas fréquents d'empoisonnements par ptomaine. Les soupes aux tomates, et tous les légumes acides, mordent le métal à la longue, et il y a là de nombreux dangers qui n'existeraient plus avec l'emploi généralisé du bocal en verre. Nous nous demandons réellement pourquoi, alors que les autorités nous parlent tant d'hygiène, on ne songe pas à supprimer la mise en conserve dans les boîtes en métal. L'emploi du verre commun ne coûterait pas énormément plus cher; et le public aurait la certitude de ne plus courir le risque d'un empoisonnement.

Il y a aussi dans le même rayon, un étalage de plantureuses tomates qui vaut la peine d'être vu. Rondes, rouges à point, unies, les portuses de vitamines par excellence s'offrent à la vue des gourmets, invitantes et alléchantes. C'est encore ici, comme pour le blé-d'Inde, de la meilleure sorte. Et nous nous demandons pourquoi on ne nous offrirait pas que ce celle-là sur notre marché. Nous ne serions pas surpris que cette tomate charmeresse vint en droite ligne de St-Pierre-les-Becquets. Car il est connu que les plus belles tomates nous viennent de cette paroisse du sud qui n'est pas loin des Trois-Rivières. En cet endroit on fait une spécialité de la culture de la tomate. Et sur le marché des Trois-Rivières, quand un beau fruit mûr plein de chair et juteux, est proposé à notre voracité, si nous demandons d'où vient celui-là, la réponse est la même: de St-Pierre. Disons donc que les tomates de St-Pierre peuvent aussi bien devenir les tomates d'ailleurs, et que le beau fruit, orgueil des St-Pierrais, peut nous venir avec un égal bonheur de tous les endroits producteurs de notre région.

Remarquons aussi que nous avons grand tort d'encourager les premiers qui nous viennent des Etats-Unis. Nous marions des tomates à Noël, à Pâques et tout le printemps. Nous les payons au poids de l'or. C'est même une raison de plainte de la part de nos bons producteurs canadiens. Ils ont raison de se plaindre. Cette raffinerie d'argent canadien en faveur des producteurs américains n'est pas justifiable. D'autant plus que nous payons cher un produit inférieur. Il est clair que ces produits de serres, ne valent pas le beau fruit mûr à point en terre canadienne. Il faut tenir compte aussi du fait que les habitants de chaque coin de terre, trouvent dans la production du sol qu'ils habitent le fruit qui leur convient à chaque saison. La bonne tomate rouge et mûre de la région des Trois-Rivières qui nous vient en août, nous fait oublier le produit aigrelet qui nous vient des Etats-Unis et que nous payons gros prix.

Si de tout cela nous pouvions convenir qu'il est plus sage, pour nous et plus juste pour nos producteurs d'attendre patiemment et avec confiance, le beau fruit qu'ils cultivent pour nous, mais qui ne peut venir qu'en son temps, étant mûr par le soleil du Canada et non par celui des Etats-Unis, le consommateur canadien aurait du meilleur et à moindre prix. De son côté le producteur canadien trouverait profit à soigner sa culture, et à ne donner que les semences de choix. Le tarif américain n'aurait plus raison de nous inquiéter, comme c'est le cas aujourd'hui.

Si nous demandons à nos cultivateurs de ne mettre sur le marché local que du meilleur, c'est que nous sommes convaincu que c'est le plus sûr moyen pour eux de garder et de commander le marché local. D'un autre côté, il faut reconnaître que les autorités ne doivent pas s'abstenir de venir en aide au cultivateur pour le préserver de toute tentative de fraude dans l'altération de ses produits.

Sur les terrains de l'Exposition il y a là de superbes laitières à voir. Certains sujets sont de toute beauté. C'est donc la preuve que nos gens s'intéressent sérieusement à la production du bon lait, et de tous les produits qui en découlent: beurre, fromage, crème etc.

La chose est inconcevable, mais pourtant vraie: avec un lait de première qualité, on ne fait pas toujours du beurre excellent. Certaines beurrieres nous livrent un produit de troisième ordre, et parfois, tout à fait inacceptable. Nous nous sommes demandé souvent comment il pouvait se faire que la fabrication du beurre était nécessairement toujours la même, il arrivait qu'en automne, au temps du beurre excellent, nous n'avions qu'un produit grasseux, sans saveur, et parfois intolérable.

L'explication de ceci nous a été donnée par l'assemblée de protestation des épiceries de Montréal contre le beurre falsifié. Sous le patronage du ministre de l'Agriculture, des agronomes, des agriculteurs compétents, des commerçants de produits laitiers ont déclaré la guerre au fabricant de beurre frauduleux. Au fabricant qui, avec du lait de première qualité que lui livre le cultivateur honnête, falsifie le produit et nous façonne un beurre où il n'entre qu'un peu de crème, mais beaucoup d'autres choses, comme du saindoux, de la margarine, un excès d'eau, etc. Il n'y a rien d'étonnant qu'avec cette mixture on en arrive à nous présenter un produit infect qui déshonore la fabrication du beurre canadien.

Un médecin qui fait en même temps de la grande culture dans la région des Cantons de l'Est, dénonçait la falsification du beurre, et disait que ce procédé déloyal plaçait les cultivateurs dans une fort mauvaise position: "On leur achète leur crème, disait-il, et ils la vendent, croyant qu'ils mangeront un beurre fait avec elle, tandis que certains fabricants les exploitent par ce moyen. Ceux-ci, après l'avoir achetée à un prix aussi bas que possible, la mélangent à divers ingrédients, marga-

## LE DIMANCHE Métamorphose Gaspésienne

UN CAS FRAPPANT

Dans un article contre le travail du dimanche publié le 1er de ce mois, nous disions: "Dans des usines de fabrication du papier, il arrive souvent que l'on congédie des employés parce qu'ils refusent de travailler le dimanche. On se gardera bien toutefois de dire que elle est bien la raison de leur congédiement. On les met tout simplement sur le pavé sans en donner de raison." C'est le renseignement que nous avons eu.

Les choses doivent dans ces cas se passer à peu près ainsi: un ouvrier refuse de travailler le dimanche. Sur le coup, les patrons ne disent rien. Ils laissent faire quelque temps, s'écouler quelques semaines, puis donnent congé aux employés récalcitrants sans leur dire pourquoi, ou en donnant un prétexte quelconque.

Dans ces circonstances, les victimes peuvent bien être intimement convaincues que c'est le refus de travailler le dimanche qui leur a valu leur congédiement, mais elles ne peuvent pas facilement le crier sur les toits, encore moins l'établir d'une façon positive.

Cependant, il y a des cas où la preuve paraît bien évidente, tels ceux que nous rapportons quelques jours après la publication de l'article du 1er août.

Il s'agissait cette fois-là de deux ouvriers employés à Gatineau Mills. Ils ont fait chacun une déclaration solennelle qui semble établir hors de tout doute que c'est bien leur défaut d'obéir à un ordre de travailler le dimanche qui les a fait renvoyer.

Un samedi soir, selon la déclaration, leur contremaître leur demanda de revenir travailler le lendemain. Les deux, vu séparément par le contremaître et donc sans entente préalable, refusèrent.

Traduits conjointement devant le surintendant, celui-ci déclara qu'il avait donné instruction au contremaître de les congédier s'ils persistaient à ne pas obtempérer à l'ordre reçu.

Les deux ouvriers, qui sont des chrétiens convaincus, et qui s'obstinent à bon droit que dans une province comme la nôtre des gens soient molestés et même mis sur le pavé pour ne pas consentir à violer une loi civile de première importance, celle du dimanche, n'allèrent tout de même pas travailler ce lendemain. Le lundi, ils se présentèrent à l'usine pour reprendre la besogne. Mais, au lieu de les laisser faire, les supérieurs réglèrent le salaire qui leur est dû et les remercièrent définitivement.

Tous deux déclarent encore que leur travail n'était pas de sa nature urgent le dimanche et qu'on ne leur a absolument rien dit qui pût les convaincre qu'il y avait nécessité de le continuer un tel jour. Le fait est qu'ils étaient employés par la Compagnie depuis assez longtemps et que c'était la première fois qu'on leur commandait de travailler le dimanche.

Si tous les ouvriers avaient la conviction et le courage agissant de ces deux-là, il est certain que la violation du dimanche disparaîtrait vite. Seulement, il y a bien des causes qui les empêchent de prendre collectivement cette attitude, et, du reste, ce ne sont pas eux qui sont chargés de l'application des lois, dont celle du dimanche. Ils ont plutôt bien plus besoin d'être défendus contre les abus et les injustices des patrons qui vont jusqu'à leur imposer de suivre des ordres illégaux.

Les gouvernements, qui font ou suggèrent toutes sortes de législations dans le but de rendre meilleur le sort de la classe ouvrière, devraient bien commencer, n'est-ce pas, par faire observer une loi bel et bien existante qui a pour objet, l'accomplissement des devoirs primordiaux de la religion et le repos hebdomadaire indispensable au travailleur.

JOA 06  
Henri Lessard.  
"Le Droit".

rine, huile sans valeur nutritive, et revendent ce beurre aux consommateurs des villes que l'on trompe ainsi tous les jours. Et comme ces fabricants peuvent vendre leur beurre à un prix relativement bas, les cultivateurs qui se décident à fabriquer du bon beurre, se voient dans l'obligation de le vendre à un prix plus élevé que celui de ces fabricants, et le bon beurre risque de leur rester sur les bras." La conclusion fut de demander au ministre d'agriculture de faire plus rigoureusement inspecter les fabriques et de saisir et détruire sans pitié le beurre tripatouillé.

Nous estimons que cette guerre à faire au falsificateur des produits de la ferme s'impose dans l'intérêt de tous, dans l'intérêt du producteur honnête, comme dans celui du consommateur. Le consommateur est prêt à payer bon prix, mais pour du meilleur. Et le producteur honnête a le droit de compter sur l'argent canadien.

## Cinquantenaire d'Ordination Sacerdotale

Monsieur l'abbé Alexis-Amédée Boucher, V.-F. curé de l'église Ste-Famille de Bathurst-Ouest, N. B., célébrera samedi et dimanche les 24 et 25 août son Jubilé sacerdotal

Notice biographique  
Né à Ste-Anne d'Yamachiche, P. Q., le 23 février 1857.  
Ordonné prêtre à Caraquet, N. B. le 24 août 1879;  
Vicaire et Professeur à St-Louis, N.-B. en 1879;  
Vicaire à Caraquet, N. B. de 1879 à 1881  
Curé de Ste Marguerite, N. B. de 1881 à 1885;  
Ancien desservant d'Upper-Baie du Vin N. B. de 1881 à 1886;  
Ancien Missionnaire à Escuminac, N.-B. de 1881 à 1885.  
Anc. en Missionnaire à Acadieville, N. B.  
Ancien desservant de Rogersville, N.-B.  
Ancien curé de Charlo, N.-B., de 1885 à 1897;  
Ancien curé de Dalhousie, N.-B. de 1897 à 1921  
Fondateur du Convent des Filles de Jésus de Dalhousie en 1903;  
Curé actuel de Ste-Famille de Bathurst-Ouest, N.-B.  
Nommé Vicaire-Forain en novembre 1928.

Des fêtes jubilaires ont été célébrées par anticipations le 4 juin dernier, dans la paroisse de M. l'abbé Boucher, où une foule considérable de prêtres du diocèse de Chatham et de l'extérieur ainsi que tous ses paroissiens avaient tenu à honneur de s'unir à lui pour remercier la Divine Providence des bienfaits reçus au cours d'un demi-siècle d'apostolat au milieu d'eux. De ces fêtes religieuses, toutes les personnes présentes conserveront longtemps un profond souvenir.

A l'heure où l'on parle de faire de l'Évangile un journal quotidien il est bon de souligner que l'abbé Boucher est l'un des pionniers de la Presse Française dans le Nouveau Brunswick. En effet, il fut l'un des collaborateurs et des bailleurs de fonds du "Courrier des Provinces Maritimes" à Bathurst, et lui-même rédigea et imprima pour ses propres paroissiens de Dalhousie un petit journal paroissial intitulé "l'Ami".

L'abbé Boucher a toujours été un zélé défenseur des droits de la langue française dans ce qu'on est convenu d'appeler l'Acadie; il a aussi encouragé très fortement l'agriculture.

Ottawa, 2.—Le gouvernement fédéral a adopté un arrêté-en-conseil accordant une plus grande protection aux ouvriers canadiens. Souvent de gros entrepreneurs saisisaient venir des pays étrangers des ouvriers qui, en arrivant au Canada, s'engageaient à faire partie d'unités ouvrières. Même si les gages de l'union sont payés, c'est une pratique qui nuit généralement à l'ouvrier canadien. Cette pratique devra cesser. A l'avenir aucun ouvrier ne pourra être embauché en dehors du Canada, sans une autorisation spéciale du ministère de l'immigration, après consultation avec le ministre du travail.

Protéger l'ouvrier canadien

Les Gaspésiens ont attendu patiemment cette heure de rénovation et se réjouissent à bon droit des faveurs insiques qui leur tombent du ciel par l'entremise tutélaire de nos sages gouvernants. Ils ne seront plus surpris d'entendre dire que leur sort est maintenant réellement digne d'envie, car ce qu'ils voient aujourd'hui n'est qu'un pâle reflet de ce qu'ils contempleront lorsque leur grand bassin sera notre port terminus national d'hiver de l'Atlantique. Alors, Gaspé sortira de ses langes pour revêtir les atours d'une grande et riche cité.

La Presse.

## ST-STANISLAS

Dans moins d'un mois, les vacances vives interminables à leur début auront passé... Les cerveaux passifs jusqu'ici devront se mettre de nouveau en guerre avec le non-savoir. Ce sera donc la rentrée des classes et puis les ascensions d'une classe à une autre, les changements de division... L'amitié des années d'études qui est si douce, va se reformer et renforcer ses rangs.

Il incombe aux parents de bien comprendre et de faire surtout comprendre à leurs enfants l'importance, le prix inestimable de la période de formation qui ne revient, certes, jamais. La formation intellectuelle et morale de l'homme ne dure pas aussi longtemps que ses jours... Un temps vient où il doit dépenser l'acquis en faveur de ses frères. C'est pourquoi un des premiers devoirs de l'homme, encore enfant, c'est d'emmagasiner de la science et de la vertu afin de pouvoir aider ses semblables moins favorisés et leur servir d'exemple. L'homme est ici-bas pour fabriquer de la vertu pour soi et du bonheur pour les autres, a dit quelqu'un.

Nous avons l'insigne bonheur d'avoir à St-Stanislas deux Maisons d'éducation qui n'ont rien à envier aux grandes maisons de nos grandes villes si ce n'est qu'un nombre égal d'élèves... ce qui n'est pas un défaut mais une nécessité à subir... Notre Collège et notre Convent possèdent des maîtres d'une réelle compétence que tous les ans justifient les nombreux diplômés décernés dans ces Maisons. Et la gloire qui couronne les succès de leurs élèves n'est pas une gloire égoïste, elle suit la loi de tout ce qui est bien, elle tend à se répandre et se répand sans cesse sur toute la paroisse et les paroisses avoisinantes. Car il faut voir la joie et la satisfaction des parents aux heures de la sortie de l'année scolaire pour constater combien ces fronts nimbés de la gloire de leurs succès jettent de lustre sur la Maison qui les a formés.

A la vérité les paroissiens de St-Stanislas ont le droit d'être fiers de leur Collège et de leur Convent, et s'ils ont le droit d'être fiers ils n'ont pas celui d'être chiche à leur égard. Ils doivent y envoyer leurs enfants et de préférence, là à toute autre Maison d'éducation.

Il faut vivre pour les choses de Chez-Nous et avec les choses de Chez-Nous. Oh! s'il était donné à toutes les paroisses d'avoir dans leur village un magnifique collège et un magnifique Convent comme elles seraient fières et comme elles en feraient profiter leurs enfants! D'ailleurs, il ne faut pas oublier que l'on recueille demain les fruits qui montent dans les sacrifices d'aujourd'hui.

Le deux septembre prochain sera l'ouverture du Collège et du Convent. Espérons que le groupe des étudiants et des étudiantes augmentera, que nous aurons la consolation de voir le nombre des élèves avec une forte addition sur les années passées. Une chose est à remarquer et que les étudiants ne remarquent pas souvent, c'est combien l'Eglise et la Société déposent d'espérance dans la génération montante d'aujourd'hui. Ils attendent d'eux des hommes de vertu et de science. Plus nous avançons, plus nous avons besoin de compétences parmi les hommes qui doivent diriger la Société. Et ces hommes et ces femmes de demain ne sauraient trouver ailleurs que dans nos Maisons d'éducation la culture intellectuelle et la formation de la volonté qui les rendront aptes à jouer le rôle qu'ils seront appelés à remplir. Le temps n'est plus, où il suffisait pour réussir, faire sa trouée dans le monde, d'être de telle ou telle position sociale par la nécessité de la naissance... Aujourd'hui il faut être un valeur par soi-même pour échafauder sa vie et se tenir au faite une fois qu'il est atteint. Au reste sans aspirer si haut combien pourraient se dire, et même se disent dans leur intimité, qu'ils auraient réussi mieux, auraient été plus heureux dans la vie, auraient plus goûté le grand sens de la vie, se seraient créés moins de réalités illusives dans telles et telles entreprises mal conduites avec une dose un tant soit peu plus abondante, avec une instruction plus complète quoi?

Pour plusieurs, sans doute, la formation reçue n'a pas toujours été celle qu'ils auraient voulu... mais que ceux-là comprennent la grande faute qu'ils commettraient si ils négligeaient d'envoyer leurs enfants aux écoles soit primaires, soit supérieures, ils les priveraient ainsi des moyens nécessaires, et les seuls aptes à favoriser l'ascension aux différentes positions sociales.

Par Ordre,  
Robert-F. Grant,  
Président,  
Commissaires du Port de Trois-Rivières

Trois-Rivières, P.Q.  
le 20 août 1929.

L'instruction est d'accès trop facile aujourd'hui pour que l'ignorance soit, même chez quelques-uns un petit royaume où passer leur vie.

Celui qui s'instruit ceptuple son potentiel d'action sociale, il devient un flambeau dans la lumière duquel la multitude s'éclaire et dont le rayonnement guide la marche

## Nouvelle offensive orangiste

Toronto, Ont. 20.—Une nouvelle association qui sera connue sous le nom de Ligue des écoles de langue anglaise de l'Ontario, a été organisée hier soir et le fait en est rendu public aujourd'hui. Son principal objet est d'abolir le bilinguisme dans les écoles publiques et séparées de la province d'Ontario par des moyens politiques directs ou indirects.

M. Cecil-W. Armstrong de Toronto ancien grand secrétaire provincial des Orangistes, a été élu, président de la Ligue et Georges McCombe, ancien maître de comté, premier vice-président. Les autres officiers sont: 2e vice-président, F. Simpson, Guelph; 3e vice-président, Alex. Monroe; Hamilton; secrétaire, A.-B. MacDonald, Scarborough; trésorier, A.-J. Monevin.

En plus de ces officiers, on remarque un exécutif provincial composé de représentants des différentes parties de la province.

Les autres buts poursuivis par la Ligue comprennent une demande à l'effet qu'à la prochaine session de la législature une loi établisse l'anglais comme seule langue employée comme moyen d'étude ou comme moyen d'instruction ou de communication dans tous les degrés de l'enseignement primaire de la Province.

Les candidats à la prochaine élection ontarienne seront priés d'appuyer ce programme par leurs discours et par leur vote tant à la législature qu'à leur comté. Si quelques candidats refusent de le faire, la Ligue se propose de nommer des candidats indépendants dans toute la province.

COMMISSAIRES DU PORT DE TROIS-RIVIERES, P.Q.

EDIFICE DES POSTES

QUAIS NOUVEAUX—DRAGAGES—REMPLISSAGE, ETC

CONTRAT NO 1

Soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire et marquées "SOUMISSION POUR NOUVEAUX TRAVAUX DU PORT" seront reçues à ce Bureau jusqu'à 4 heures p.m., le 3 septembre 1929 pour la construction de ces Nouveaux Quais du Dragage, du Remplissage, etc., aux Trois-Rivières, P.Q.

Les Plans et les Spécifications peuvent être vus et les Blancs de Soumissions obtenus au Bureau de la Commission du Port de Trois-Rivières, ou au Bureau de A.-D. Swan, M. Inst., C.-E., Ingénieur Consultant des Commissaires, 1188 Place Phillips, Montréal, P.Q.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être faites sur les Blancs fournis par les Commissaires et en accord avec les Conditions stipulées sur ceux.

Les Soumissions devront être accompagnées d'un Chèque accepté par une Banque à Charte et payable à l'ordre des Commissaires du Port de Trois-Rivières, P.Q., pour la somme de CENT VINGT-CINQ MILLE DOLLARS (\$125,000)

Copies des Plans et des Spécifications peuvent être obtenues du Bureau des Commissaires du Port ou du Bureau de l'Ingénieur Consultant sur paiement de CINQUANTE DOLLARS (\$50.00) par set et si la Soumission n'est pas acceptée, cette somme sera remise quand les Plans et les Spécifications seront retournés en bonne condition.

Les Commissaires du Port ne s'engagent pas à accepter la plus basse ni aucune des Soumissions.

Par Ordre,  
Robert-F. Grant,  
Président,  
Commissaires du Port de Trois-Rivières

Trois-Rivières, P.Q.  
le 20 août 1929.

RESTEZ, RESTEZ SUR VOS TERRES

LA PAGE AGRICOLE

Vos Ancêtres, vos Enfants seront heureux

L'ANGLETERRE S'APPROVISIONNERA DE FOIN CANADIEN

Les réserves de vieux foin étant épuisées et les perspectives de la récolte en Angleterre et au pays de Galles, étant plutôt mauvaises, il appert que la demande pour le foin canadien, d'ici au printemps prochain, sera bonne et soutenue sur les marchés du Royaume-Uni, en autant que les prix seront modérés et que les exportateurs canadiens considéreront du foin tel que spécifié sur la commande quant à la sorte et à la qualité.

Durant les deux dernières années, les récoltes de foin en Angleterre et au pays de Galles ont été déficitaires de sorte qu'il a fallu importer sur les marchés anglais, de grandes quantités de foin dont 85% provenaient du Canada. Les perspectives de la présente récolte indiquent que l'Angleterre devra importer, au cours de la prochaine saison, des quantités de foin encore plus grandes que l'an dernier, et cela à des prix probablement plus élevés. Toutefois, il est à propos de rappeler aux commerçants canadiens que toute tendance à retenir le foin disponible en prévision de prix très élevés, pourrait nuire très sérieusement à nos exportations.

Nos commissaires du commerce en Angleterre, après avoir fait une enquête sérieuse sur la situation du marché du foin en Grande Bretagne, nous rapportent qu'en dépit des transactions de foin généralement satisfaisantes, avec le Canada, il semble, que, dans plusieurs cas, récemment soumis à leur attention, une divergence d'opinion quant à la qualité et la catégorie du foin de certaines expéditions, a été tout à désavantage des exportateurs canadiens. Par exemple, certain acheteur anglais témoignait du mécontentement pour avoir reçu au lieu du foin commandé, de l'herbe décolorée et manquant de consistance. Un autre trouvait que les balles de foin expédiées étaient trop grosses, ce qui l'avait obligé à payer un surplus sur la manipulation lors du déchargement et du rechargement. Enfin, plusieurs autres se plaignaient de ce que le foin offert par les marchands canadiens n'était que

du foin de catégorie "bon ordinaire" et tous recommandent que le foin soit catégorisé avant d'être expédié et que les exportateurs soient plus précis sur leurs cotés ou factures quant aux sortes et à la qualité.

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture se fera un plaisir de favoriser du service d'un inspecteur, moyennant une modique rémunération, tous ceux qui lui en feront la demande.

Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa

Il est bon de manger du fromage

Les Canadiens prennent l'habitude du fromage!

"Le fromage n'occupe pas la place qui lui convient dans notre système diététique canadien. Un fromage bien fait, bien mûr, est hautement nutritif, facile à digérer et comme aliment ordinaire devrait se trouver plus communément sur nos tables."

La compétence pour la déclaration précitée est Madame Laura Rose Stephen, d'Ottawa, Conférencière de l'Institut Féminin et auteure de "Farm Dairying". Madame Stephen, qui est une autorité en ce genre de sujets, poursuit:

"Un coup d'oeil sur la composition du fromage canadien ordinaire ne peut manquer de nous convaincre quant à sa haute valeur nutritive—36% de gras de beurre—et il n'existe pas au monde de matière grasse meilleure au point de vue de la santé et de plus appétissante que celle qui se trouve dans le lait—26% de caséine et albumine—ce sont là les producteurs constitutifs de muscles et ils sont de qualité supérieure. Vue que le fromage est un aliment condensé, il offre une source de protéine excellente et bon marché. Il existe 4% de cendre dans le fromage, qui contient une grande partie de la chaux du lait, laquelle est des plus essentielles à la construction des os composant nos corps. Le pourcentage moyen de l'eau dans le fromage est de 34%.

Un grand nombre de gens disent: "Je n'ai plus mangé de fromage" et pourquoi? C'est qu'ils couronnent un repas pesant et complet par un morceau généreux de fromage et à ce dernier eul de causer l'attaque d'indigestion qui s'ensuit. Le trouble provient d'un estomac surchargé et non pas du fromage.

Nous Canadien s faisons erreur en n'employant pas plus fréquemment le fromage comme source principale de protéine pour le lunch ou le souper. Un morceau généreux de fromage mangé avec du pain et du beurre, et une salade de légumes frais contient tous les éléments d'une ration bien équilibrée.

Le fromage dur râpé ajoute une valeur nutritive à des soupes telles que les purées de patates, d'épinards et de tomates.

Pour la confection du fromage au gratin il faut se rappeler que ces mets au fromage devraient être cuits à une température basse vu qu'une température trop élevée durcit la caséine et sépare la matière grasse les rendant plus difficiles à digérer.

Notre fromage canadien est très prisé en Angleterre et dans les autres pays Nos inspecteurs ont saugré nos exportations. C'est-à-dire que le fromage d'une qualité inférieure reste au pays, et il peut se faire que ce facteur n'a pas été le moindre qui nous ait empêchés d'apprécier notre fromage canadien pendant les dernières années écoulées. Les nombreuses marques de mélanges de fromage fabriqués dans notre pays, et si fortement annoncées ont beaucoup encouragé la consommation du fromage. La qualité uniforme et excellente et l'emballage attrayant de petite dimension ont popularisé ces marques et les Canadiens réalisent enfin quelle bonne nourriture est le bon fromage canadien.

Nous sommes encore bas dans l'échelle de la consommation par tête du fromage canadien telle qu'existant dans les pays européens. Il nous faut continuellement dire, "Mangez plus de fromage". C'est un aliment nourrissant, une source à bon marché de protéine et il n'y a pas de gaspillage. Vous n'avez ni à le pêler ni à le déssoser. Il possède des qualités excellentes de conservation. C'est un produit canadien. Nous aidons au laitier canadien lorsque nous mangeons du fromage."

Les fruits sauvages vénéneux

(Notes des fermes expérimentales)

On s'imagine généralement qu'un grand nombre des baies et des autres fruits charnus qui poussent dans nos champs et dans nos bois sont vénéneux, mais on se trompe car beaucoup de ces baies et de ces fruits sont bons à manger. C'est agir sagement sans doute que d'hésiter à consommer les fruits que l'on ne connaît pas parfaitement, mais ce qu'on a à déplorer sous ce rapport, ce n'est pas tant les dangers que ces fruits présentent mais plutôt le fait que nous ne savons pas les reconnaître. On pourrait s'éviter beaucoup d'anxiété en apprenant à distinguer les bonnes espèces des mauvaises.

Il suffit de jeter un coup d'oeil sur la liste des plantes vénéneuses, dressée par les soins du Service de la botanique de la ferme expérimentale, Ottawa, pour voir qu'il n'y a guère qu'une demi-douzaine de fruits sauvages dans l'Est du Canada qui peuvent être considérés comme dangereux. Ce n'est assurément pas une tâche impossible que d'apprendre à les reconnaître. Comme les enfants jeunes se montrent moins difficiles au sujet de ce qu'ils mangent que leurs aînés, c'est un devoir que nous leur devons, d'abord de les mettre en garde, et en deuxième lieu, de supprimer le danger autant que possible.

Les plantes des bois, à fruits charnus, que l'on doit considérer comme vénéneuses ou du moins comme suspectes, sont les Ellébore qui ne diffèrent que peu l'une de l'autre sauf par leurs fruits luisants, ronds, rouges et blancs; le "Cohos bleu" ou "Léontice pigamoide" dont les feuilles et les fruits sont tous deux bleuâtres; le "Ménisperme", qui a également des fruits bleus et qui, contrairement aux autres, est une plante grimpanche; le "Podophylle petite" ou "Pomme de mai" à fruits plus gros, ovales ayant près d'un pouce de longueur, portés isolément dans la fourche des deux feuilles en forme d'ombrelle. Le podophylle se rencontre principalement dans l'Est de l'Ontario, le ménisperme de l'Ouest de Québec jusqu'au Manitoba et les autres assez généralement dans l'Est du Canada.

Le long des clôtures, partout dans l'Ontario et dans l'Est on rencontre un autre arbuste grimpanche, la "Morelle douce-amère" ou "Vigne de Judée", qui porte des grappes de baies vert-luisant, jaune à rouge écarlate. Une autre espèce la "Morelle noire" ou "Raisin de loup" est une petite plante buissonneuse, qui paraît dans les jardins. Le fruit noir est parfois mangé avec impunité, et la plante améliorée est devenue la "Wonderberry" des jardins mais en d'autre temps elle a des propriétés très vénéneuses.

L'herbe à la puce a aussi des fruits blancs charnus que l'on est peu porté à manger cependant. Il y a d'autres fruits, même la fraise, qui ne peuvent être mangés par certaines personnes sans causer des maux. La plupart des autres plantes vénéneuses ont des fruits secs qui ne tentent pas le novice. Toutes les botaniques d'écoles secondaires contiennent des descriptions qui permettent de reconnaître les plantes que nous venons de nommer.

H. Groh. Service de la botanique. Ferme exp. centrale, Ottawa, Ont.

LE NETTOYAGE DES POULLAIERS

Nettoyage de routine.—Tenez toujours les nids propres et bien pourvus de paille, pour que les oeufs ne se salissent pas. C'est une bonne précaution que de gratter tous les jours les planches à fientes. Changez la litière environ tous les 15 jours en automne et en hiver, et une fois toutes les trois semaines les autres saisons.

Ne laissez pas les fientes ni la vieille litière près du poulailler; épandez-les dans un champ ou mettez-les dans un coffre interdit aux oiseaux. Vous supprimez ainsi les mouches qui portent les oeufs du ver solitaire.

Vermine.—Lorsqu'il fait chaud, enduisez les juchoirs, toutes les semaines d'un bon désinfectant pour combattre la mite rouge, le pire ennemi des volailles, ce vampire qui suce le sang. Il suffit pour cela d'un bon désinfectant commercial ou de l'huile de rebut à laquelle on ajoute 10 à 15 pour-cent d'acide carbolique brut. C'est également un excellent enduit pour les nids s'ils sont envahis par les mites. On prétend, que l'extrait de tabac "Big Leaf 40" tue les

mites et les poux. On l'applique à la brosse, sur le dessus du juchoir, une heure ou deux avant l'heure du jeûlage.

Il est bon d'avoir chez soi la circulaire no 59 "Comment débarrasser le poulailler des mites". Adressez-vous au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture Ottawa.

Nous recommandons de traiter contre les poux du corps deux fois par an, en automne et au printemps. Il suffit de frotter un peu d'onguent bleu dans la peau sous l'aile et sous les ailes. Si les poules ont une boîte à poussière, il vaut mieux que cette boîte soit au moins à deux pieds du plancher et qu'elle ait un pied de profondeur. On la remplit tous les quinze jours avec de la terre sèche ou de la mousse de tourbe, bien pulvérisée avec une solution d'un pour-cent de créoline. Cette combinaison est un excellent préservatif contre les poux, et les oiseaux aiment beaucoup à s'y vautrer.

Lorsqu'il fait beau, ouvrez les deux tiers du devant du poulailler pour laisser entrer librement la lumière du soleil, qui perd ses propriétés bienfaisantes lorsqu'elle passe à travers le verre. Le poulailler sera ainsi plus gai, plus sec, sans compter que la lumière tue les germes de maladie. Laissez le soleil entrer à flots dans le poulailler, c'est le désinfectant le meilleur et le plus économique.

Les parcours.—Ne laissez pas les volailles courir en liberté; tenez-les dans de bons parcs hygiéniques. Vous en obtiendrez plus d'oeufs. Il est bon d'avoir deux parcs pour changer tous les ans d'un à l'autre. S'il n'y a qu'une cour et qu'elle soit trop petite pour la diviser et la cultiver, remuez la surface à la bêche après les pluies. Le soleil a ainsi une chance de faire son travail de désinfection, le sol ne devient pas stagnant et tous les creux qui se contamineraient à la longue sont remplis. On fera bien aussi de semer du grain de temps à autre afin de tenir les poules toujours occupées et le sol sain.

Les abords de la poussinière ou les poussins errent en liberté devraient être chaulés, cultivés de temps à autre et ensemenés. Les poussinières devraient être transportées tous les ans sur sol frais et on pratiquera un assolement de quatre ans.

La plantation de quelques arbrisseaux, de bordures de fleurs, le chaulage des poteaux de clôture et des ouvrages de bois, la peinture des bâtiments rehausseront grandement la beauté et la valeur de la basse-cour.

J.-H. McConnell, Ferme exp. centrale, Ottawa. Oh! que vous avez raison de ne pas calculer avec le bon Dieu. Mgr Grandin, O.M.I.

ASTON JUNCTION

M. et Mme J.-H. Tardif sont allés à Warwick, samedi.

Mlle Lucia Héon a passé quelques jours à Manseau.

M. et Mme Oscar Thibodeau visitent leurs parents à Manseau, St-Grégoire et Trois-Rivières.

Mlle Alice Proulx Courval, Mme Berthe P. de Courval-Fournier, ses fillettes Gisèle et Marielle, MM. Alex. et Adrien P. de Courval, sont allés aux Trois-Rivières, visiter leur soeur Soeur Thérèse d'Alençon, gravement malade à l'Hôpital St-Joseph.

Mlles Alice et Jeannette Morin sont revenues d'un voyage d'une semaine à Montréal.

M. et Mme Jos.-P. de Courval, sont en visite à Ste-Séraphine, chez leur fille Mme Théo. Raiche.

Mariages

Mardi, le 6, M. Rodolphe Faucher de St-Sylvestre unissait sa destinée à celle de Mlle Rose-Anna Beliveau.

Lundi, le 12, M. Henri Houle, de St-Célestin, conduisait à l'autel, Mlle Alice Vigneault, fille de M. B. Vigneault.

En visite chez M. Alex. Gaudet, M. Georges Gaudet.

Chez M. Henri Lemarier, Mlle Délia Levasseur, de Ste-Enlève.

Chez M. Hector Lupien, Mlle Evelina Lupien, de St-Léon.

De passage chez M. Henri P. de Courval, M. Arm. Fortier, de St-Rosaire.

Mme Omer St-Germain et son fils sont les hôtes de Mlle Marie-Anne Gagné.

Mlle Eva Lupien recevait ces jours derniers, Mlle Marie-Anne Lessard, garde-malade de l'Unité Sanitaire.

En visite chez Mme Armand Doucet, M. et Mme Onésiphore Poirier, de Southbridge, Mass.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecin Tél. 469 Dr ALEX. ACHPISSE Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris. Licencié du Conseil Médical du Canada et du Conseil Médical de l'Empire Britannique. Spécialité: Chirurgie générale infantile, Maladies des voies urinaires, Maladies des femmes. Consultations: de 11 à 12 a.m., de 2 à 5 p.m. et de 7 à 8.30 p.m. tous les jours. A domicile sur rendez-vous. 72, Royale coin des Forges. Dispensaire: Mardi et jeudi de 7 à 9.

Notaire Téléphone Bell 717 Victor Abran Notaire Argent à prêter, assurances, collection, etc. 34, Bonaventure, Les Trois-Rivières. Bureau à La Pointe-du-Lac, tous les samedi midi à lundi midi.

Chirurgien-Dentiste Tél. Bureau 654 Résidence: 2274 Dr J. H. BELAND Extraction des dents sans douleur. Traitement de la Pyorrée par la Vacciothérapie. Travaux dentaires exécutés avec soin et promptement. Heures de Bureau: De 8 a.m. à 5 p.m. Le soir de 7 à 8. Bureaux: 26, Des Forges

Notaire Téléphone: Bureau 1158 Résidence 988-J J. U. GREGOIRE Notaire Argent à prêter, Examens de Titres, Assurances, Collections, etc. 26a, Des Forges, Les Trois-Rivières. Bureau à St-Maurice du Samedi midi à Lundi midi. Propriété à vendre.

Notaire Tél.: Bureau 1059 Résidence 1959f Alphonse Lamy, L.L.L. NOTAIRE Argent à prêter, administration, règlement de successions, etc. 38, Hart, coin Des Forges Bureau du soir le vendredi de 7 à 8

Notaires J. A. Trudel, J. E. Guillet Trudel & Guillet Notaires Argent à prêter, Règlement de faillites et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales. Collection, etc. Bureau: 36 rue Alexandre Tél. Bell 491, Trois-Rivières

Avocat Tél. 1059 Jean-Marie Bureau B.L.L.L.B. Avocat et Procureur 38, rue Hart Les Trois-Rivières. Bureau à Ste-Anne-de-la-Pérade chez M. D. Lanouette, le 1er et le 4e samedi de chaque mois.

Chiropraticien A.-E. HUNT KING, D.C. Docteur en Chiropratique Trois-Rivières 6a, rue Alexandre. Tél. 1013 Shawmigan Falls Tél. 725 Grand'Mère 121 rue St-Jacques Tél. 47

Assurances Générales A.-J. Gouin & Cie Feu, Vie, Accidents, Maladies, Responsabilité des Patrons, Bris de Glaces, Auto, Voitures, Golf, Pluie. Bureau établi depuis plus de 30 ans. Tél. 114, 4, Du Platon

Médecin Dr J. A. Rousseau Directeur du Dispensaire Antivénéreux. Bureau privé de 10 a.m. à 4 p.m. 7 p.m. à 8 3/4 Maladies des voies urinaires des femmes de la peau. Tél. 118 28 rue Royale

Dr Roch Hébert SPECIALISTE Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du du Nez. Bureau et hôpital privé 58, Royale, coin Plaisante Tél. 1425 HEURES DE BUREAU 9 à 12 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 8 p.m. Dispensaire Les mercredi et vendredi de 7 à 9 heures p.m.

Médecin Tél. 1524 Docteur R. Dugré Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York Chirurgien à l'Hôpital Saint-Joseph SPECIALITES: Chirurgie des organes génito-urinaires, du système osseux et du tube digestif. CONSULTATIONS Au bureau: 2 à 4 et 7 à 8 hres p.m. A domicile: sur rendez-vous. 56, Ave Lavolette.

W.-H. FONTAINE, O. D. SPECIALISTE POUR LA VUE, DIPLOME de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, la —Licencié et Diplômé de l'A.O.P.O.Q. OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN PACIFIQUE SPECIALITE: Maux de tête—Yeux croches redressés sans opération. Livraison immédiate de tout ouvrage—Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi: 9 a.m. à 6 p.m. Vendredi et samedi: de 9 a.m. à 9 p.m. 492, St-Maurice, Tél. 965

Avocat Téléphone 329 Roger Bisson Avocat et Procureur 142, rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.

Comptable et Liquidateur Tél. 329 Casier Postal 640 Henri Bisson Comptable et Liquidateur Syndic en matière de faillite. Règlement entre débiteurs et créanciers. Perception et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service. 142, rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

Avocat Joseph Barnard Avocat 108, rue Des Forges Tél. 1299-J

Avocats Tél. 930 Casier Postal 310 Edifice Power, Trois-Rivières Jacques Bureau, C. R. Philippe Bigué, C. R. Georges Gouin, B. A. Léon Girard, L.L.L. Bureau, Bigué, Gouin & Girard Avocats 4, Des Forges, Les Trois-Rivières

Avocat Joseph Barnard Avocat 108, rue Des Forges Tél. 1299-J

TOITURE "ECONOMIE" Jolie A l'Epreuve du Feu Permanent Incomparable au point de vue apparence et économie. Accroît la valeur d'une propriété et met fin à réparations et renouvellements. Se recommande pour couvrir et lambriser les maisons, granges, remises, garages, etc. La Toiture "Economie" défie les intempéries. Elle est à l'épreuve du feu, de l'eau et se pose aisément. Sa galvanisation est solide et uniforme. Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5, 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, avec sept côtes seulement—"Economie 7 Côtes." Nous fabriquons aussi la marque "Superior," à cinq et sept côtes—"Economie 5 Côtes" et "Economie 7 Côtes." En vente partout. Pour un estimé gratuit donnez la longueur du faite et des chevrons. Pour obtenir nos imprimés et échantillons du Clou "Jed-Hed", de la Latte Métrique et de la Toiture "Economie," retournez-nous le coupon ci-joint. Quelques-uns de nos Produits Toiture "Economie" Cloisons de Chambres de Toilettes Portes Coupe Feu Etiquettes Murs Latéraux Métalliques Plafonds Métalliques Bardes Métalliques Plaque "Canada" Garages Métalliques Lambris Métalliques Lattes Métalliques Moulure d'Angle Corniches Portes d'Acier Roulantes Tôles Ondulées et Unies Portes Tournantes Dalles et Dallots Fenêtres "Kalamain" Systèmes d'Échappement Portes "Kalamain" Fenêtres Métalliques Ventilateurs Puits de Lumière Châssis d'Acier Réservoirs Eastern Steel Products Limited 1335 avenue Delorimier - Montréal Autres usines à Preston et Toronto



# SHAWINIGAN, GRAND'MERE ET LA REGION

## Grand'Mère

### Funérailles de feu Mme Adé- lard Matteau à Grand'Mère

Ces jours derniers en l'église St-Paul de Grand'Mère, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu les imposantes funérailles de Mme Adé-  
lard Matteau, décédée subitement d'une syncope de cœur à l'âge de 55 ans.

En outre de son époux, la défunte laisse pour la pleurer, ses enfants MM. Ozanie, Jean-Bte et Paul Mélançon, de cette ville; Mme Oscar Nobert, Mlle Emélie Mélançon, de Grand'Mère et Mlle Germaine Mélançon, de Water-  
town, Conn.; elle laisse aussi cinq beaux-fils dont MM. Albé et Donat Matteau de Grand'Mère; Arthur de Trois-Rivières; Eugène, de Notre-Dame du Bon-Conseil et Walter, de Shawinigan, et quatre belles-filles dont Mmes Hormidas Gélinas, de St-Boniface; Wilfrid Grenier, Les Trois-Rivières; Ozanie Mélançon, de Grand'Mère et Adém St-Onge, de Shawinigan.

Le service fut chanté par M. l'abbé Arthur Rousseau, assisté de MM. les abbés Camille Alarie et J. Dubé, comme diacre et sous-  
diacre.

La chorale de St-Paul sous la direction de M. le notaire J.-E. Déziel exécuta la messe harmonisée des morts de l'abbé Panneton. M. le Professeur J.-N. Leclerc touchait l'orgue.

La défunte fut portée en tertaire par MM. Victor Milot, Wilbrod Garceau, Philippe Matteau, Hormidas Ringuette, Exilias Ricard et Joseph Maillette, accompagnés de Mmes Georges Bellemare, Victor Milot, Philippe Matteau, Cyrille Camirand et Joseph Maillette.

Portaient les fleurs: MM. Théodore Camirand, Léo Chamberland, Rodolphe et Bruno Gélinas.

Parmi les nombreux parents et amis présents aux funérailles nous avons remarqué: son époux M. Adé-  
lard Matteau, MM. et Mmes J.-O. Mélançon, Oscar Nobert, Mlles Germaine et Emélie Mélançon, MM. Jean-Bte et Paul Mélançon, M. et Mme J.-D. Matteau, MM. et Mmes J.-E.-A. Matteau, de Grand'  
Mère; Hormidas Gélinas, de St-Boniface; Wilfrid Grenier, Arthur Matteau, Trois-Rivières; Adém St-Onge, Walter Matteau, Shawinigan et Eugène de Notre-Dame du Bon Conseil Alfred Maillette, La Pointe du Lac; Dionis Boisvert, Les Trois-Rivières; Mme Onésime Vincent, de Sorel; Mlles Gracia et Bernadette Boucher, Les Trois-Rivières; M. Maxime Matteau, de Drummondville; MM. Paul et Odias Diamond, etc.

La famille reçut des offrandes de fleurs, bouquets spirituels, des personnes suivantes:

MM. J.-D. Matteau, J.-O. Mélançon, J.-E.-A. Matteau, Paul Mélançon, James Kirby, Mlle Emélie Mélançon, de Grand'Mère; M. J.-Bte Mélançon, Trois-Rivières; Mlle Germaine Mélançon, de Water-  
town, Conn.; MM. Hector Matteau, Evariste Rivard, de Grand'Mère; J.-D. Lampron, Arc Julien, Roméo Côté, Dionis Boisvert, Arsène Gendron, C.-Ed. Plamondon, Mlle Antoinette Lajoie, M. Alfred Lajoie, Les Trois-Rivières; Mlle Marie-Ange Sawyer, M. Ed. Lefebvre, M. Jos. Maillette, M. Horace Nobert, Mlles Thérèse et Rolande Nobert, M. Izé Nobert, de Grand'Mère; M. Ed. Le-  
duc, Ste-Anne de la Pêrade; M. J.-T. Gélinas, Shawinigan; M. Alfred Vincent, Shawinigan; Dr J.-Edm. Guibord, MM. E.-A. Amesbury, Elmer-J. Cleary, Mme Blanche Bonnier, MM. Ulric Godin, Jos.-  
A. Matteau, Eugène Lacerte, Oscar Nobert, de Grand'Mère; MM. Ed. Morel, Esdras Mélançon, Albert Guilmette, Alexandre Mélançon, Les Trois-Rivières; MM. J.-T. Gélinas, de Shawinigan; Joseph Mélançon, de Montréal; J.-T. Guinard, d'Yamachiche; Joseph Mélançon; Freddy Auger, de Montréal, Révérends Soeurs Ste-Anne, de Ste-Félicie, Ste-Cornélie, Mlle Emélie Mélançon, Mlle Gabrielle Nobert, MM. Arthem Pellerin, Joseph Paquin, de Grand'Mère; M. Gédéon Leblanc, de Shawinigan; Mme Geo. Frigon, de Grand'Mère; M. Téléphore Prévost, Les Trois-Rivières; Mlle Donald Fréchette, M. Emile Gauthier, Watertown, Conn.; MM. Arthur Laing, Les Trois-Rivières; Chs-A. Lacroix, Ant. Albert, Jos. Deschamps, Alfred Garceau, Ovide Fréchette, Jos. Houle, Victor Milot, Grand'Mère; MM. J.-A. Grenier, Denis Lajoie, Les Trois-Rivières; MM. J.-H. Nobert, Wilbrod Garceau, Alide Pichette, de Grand'  
Mère; M. Régis Latraverse, de Montréal; M. Alfred Maillette, La Pointe du Lac, MM. Lucien Du-  
bord, Oscar Nobert, Florido Mat-  
teau, Victor Boucher, de Grand'  
Mère, etc.

A la famille en deuil nos sincères  
condoléances.

### Funérailles de Mme Hercule Garceau

Ces jours derniers en l'église St-Paul au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger eurent lieu les imposantes funérailles de Mme Her-  
cule Garceau. La défunte, née Malvina Proulx, est décédée à l'âge de 71 ans des suites d'une longue maladie. Elle laisse pour la pleurer, en outre de son époux, trois enfants, dont M. Lucien Garceau Florence, épouse de M. Alfred Garceau et Aldéa, Mme Samuel, Isadore, de Grand'Mère. Elle laisse aussi une sœur Mme Arthur Longval, de Lowell, Mass.

Le service fut chanté par M. l'abbé Camille Alarie, assisté de MM. les abbés Arthur Rousseau et J. Dubé, comme diacre et sous-  
diacre.

La chorale de St-Paul sous la conduite de M. le notaire J.-E. Déziel fit les frais du chant. On exécuta la messe harmonisée des morts de l'abbé Panneton. M. le Professeur J.-N. Leclerc touchait l'orgue.

La défunte fut portée par MM. Alfred Lessard, Julien Proulx, Roch Proulx, Charles Duguay, Théo. Garceau et Adolphe Allard, accom-  
pagnés de Mmes Phil. Matteau et Arthur Lavergne, Arthur Beau-  
lieu, Laurent Lord et Ernest Cour-  
teau. La quête fut faite par MM. Alfred Lessard et Théo. Garceau.

Parmi les parents présents aux funérailles, nous avons remarqué: MM. et Mmes Joseph Blanchette, Joseph Trotter, Julien Proulx, Théo. Joseph et Henri Garceau, J.-Alfred Garceau, Médéric et Ed-  
mond Garceau, Lucien Garceau, Joseph Grégoire, Irénée Hébert (St-Maurice); Phil. Cantin, J.-D. Matteau, Mmes Joseph et Elie Proulx, Mlles Mérida et Léona Paris, Mlle Jeannette Garceau, Mme Ernest Blanchette, MM. Henri-Paul, Armand et Roch Proulx (Trois-Rivières); Mme Ar-  
sène Racine, Mlle Juliette Guertin, Shawinigan; MM. Omer et Hervé Garceau, Mme Vve Pierre Garceau, Ricard, J.-R. Mireault, Mmes Yves Georges Frigon, Oscar Lord, M. Lucien Dubord, Mmes Hormidas Leblanc, Laudias Pratte, Adolphe Bourassa, Mlles Anna et Alphon-  
sine Laperrière, etc. La famille reçut un grand nombre d'offrandes de fleurs, messes, etc.

Funérailles de Mm Vve Eu-  
chariste Rivard

Ces jours derniers en l'église de St-Barnabé, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis de cette ville et de l'étranger, eurent lieu les imposantes funérailles de Mme Vve Euchariste Rivard, dé-  
cédée chez son fils M. Wilbray Rivard, à l'âge de 77 ans et deux mois. La défunte laisse pour la pleurer, six enfants, dont quatre fils MM. Wilbray et Evariste Ri-  
vard, de Grand'Mère; M. Adém Rivard, de Berlin, N.-H.; et M. Adrien Rivard, de St-Thomas de Caxton; deux filles Anna, épouse de M. Ephrem Gélinas, de Grand'  
Mère; et Aldéa, épouse de M. Adé-  
lard Gélinas, de St-Jean-Bte de Grand'Mère; elle laisse aussi une sœur Mme Edouard Lefebvre, de Grand'Mère et ses frères M. Maxi-  
me Matteau, de St-Boniface et M. Hyacinthe Matteau de St-Barnabé.

Un libéra fut chanté en l'église St-Paul de Grand'Mère et la dé-  
pouille fut transportée à St-Barna-  
bé où eurent lieu les funérailles.

Le service fut chanté par Mgr Eugène Duguay, assisté de MM. les abbés D. Gélinas, curé de Notre-Dame de Charette, comme dia-  
cre et de M. Lucien Gélinas, du Séminaire des Trois-Rivières, comme sous-diacre.

Les porteurs furent ses autres fils MM. Wilbray, Adém, Adrien et Evariste Rivard, et M. Ephrem Gélinas, son gendres. La quête fut faite par MM. Willie Dupont, de Grand'Mère et Henri Martel de Shawinigan.

Etaient présents aux funérailles: MM. et Mmes Wilbray Rivard, Evariste Rivard, de Grand'Mère; Adém Rivard, de Berlin, N.H.; Adrien Rivard, de St-Thomas de Caxton; Ephrem Gélinas, de St-  
Grand'Mère; Adé-  
lard Gélinas, de St-Jean-Bte de Grand'Mère; Mme Edouard Lefebvre, dde Grand'  
Mère; MM. Maxime et Hyacinthe Matteau, de St-Barnabé; Mme Augu-  
stin Rivard, Mme Pierre Mat-  
teau, Mme Hyacinthe Matteau, de St-Barnabé; M. et Mme Willie Dupont, de Grand'Mère; M. et Mme Henri Martel, de Shawinigan; MM. Adé-  
lard, Willie, Donat, Paul et Emile Rivard, de Berlin N.-H.; Mlles Simonne, Adrienne Rivard, MM. Euclide, Joseph et Aimé Rivard, de St-Thomas de Caxton; M. Léopold Rivard, de Grand'Mère; Mme Philippe Mat-  
teau, Mme Ovide Fréchette, Mlle Florida Fréchette, Mlle Yvette Matteau, de Grand'Mère; Mme Philippe Rivard, M. et Mme Joseph Charette, Mlles Florence et José-

phine Rivard, MM. Adé-  
lard Rivard, MM. Edmond Gagnon, Adé-  
lard Matteau, de Notre-Dame de Charette; MM. Evariste Mat-  
teau, Alfred Matteau, (St-Barna-  
bé); M. et Mme Maxime Matteau, de St-Thomas de Caxton, etc.

La famille reçut des offrandes de messes, prières, etc.  
A la famille en deuil nos sincères sympathies.

## LA BAIE SHAWINIGAN

Ont assisté aux fêtes du Couron-  
nement de la sainte Vierge au Cap-  
de-la-Madeleine hier: M. l'abbé J.-A. Lupien, curé; M. et Mme Joseph Lajoie et leur fils Rosaire; M. et Mme Thomas Grenier, MM. Omer Grenier et Raymond Ricard, M. et Mme Hervé Thiffault, leurs filles Marie-Blanche et Y-  
vonne, M. Albé Mélançon, M. Eddie Godin, Mme Jos.-H. Sam-  
son, et sa fille Doréa; M. et Mme Beaulieu, de St-Marc de Shawinigan; M. et Mme Henri Desaulniers, Mme Ephrem Lemay.

En visite chez M. et Mme Louis Amyot, M. P. Jobin, M. et Mme Emile Jobin, M. et Mme Roméo Jobin, M. Léo Jobin, M. et Mme Jean Amyot, M. et Mme Jules Bédard, de Québec.

Chez M. et Mme Joseph Lajoie; M. et Mme Octave Massicotte et leur fille Mlle Berthe, de Champlain.

Chez MM. Wilfrid Filion et Rosaire Béland; M. et Mme Jos. Laehance, de Limoulin, P.Q.

Chez M. et Mme G.-A. Yelle; M. et Mme F. Blanchard, M. Fa-  
bien et Mlles Cécile et Aurore Blanchard, Mmes Bédard et Ga-  
gné, de Montréal; M. Bernard Li-  
ard de St-Alexis de Montcalm.

Chez MM. Joseph et Alphonse Brissette et Josephat Lapointe; M. et Mme Savignac et leur fils de Joliette et Mlle Juliette Marcel de Montréal.

Chez MM. Eugène Garceau; MM. Alide Bourassa et Oscar Marineau; Mme Charbonneau et Mlle Juliette Marineau, de Man-  
chester, N.H.

MM. et Mmes J.-E. Belle-  
mare, Joseph Pothier, MM. Tref-  
flé et Albert Pothier, d'Almaville, étaient à Montréal, ces jours der-  
niers, en visite chez des parents.

MM. et Mmes Eugène Gar-  
ceau Alide Bourassa et Oscar Ri-  
neau, étaient à St-Etienne des Grès, dimanche.

M. Olivier Charbonneau, de Springfield, Mass., en viste chez MM. Walter et Rodolphe Arse-  
neault et Roméo Charbonneau.

M. l'abbé E. Dubé, étudiant au Grand Séminaire de Québec, et sa mère Mme Willie Dubé de Grand'Mère, visitaient leurs amis dans les familles de MM. H. Mat-  
teau, E. Gervais, Jos.-H. Samson et Mme Thomas Bellemare.

Naissance

M. et Mme Adém Rivard, née Alice Flageole, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Denis-Hervé-Majorique. Par-  
rain et marraine: M. et Mme Majorique Flageole, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Raymond Dery.

En visite chez M. l'abbé J.-A. Lupien, curé, M. le Chanoine Mous-  
seau, procureur de l'Archevêché de Montréal.

Révé Soeur Marie-Esther, nièce de Monsieur le Curé, accom-  
pagnée de Révé Soeur St-Pierre de Sienne, des Soeurs des SS. NN. Jésus et Marie de Montréal.

M. et Mme H. Bérard et leur famille sont de retour d'un voyage à Montréal, où ils ont visité des parents et amis.

Mlle Berthe Massicotte de Champlain, en visite chez sa sœur Mme Joseph Lajoie.

Mme Oliva Paquin gravement malade à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle a subi une opération, semble en bonne voie de guérison.

Nos meilleurs vœux pour son prompt retour à la santé.

En visite chez Mme Thomas Bellemare; M. et Mme P.-H. Maheu, M. Ed.-R. Bellemare et Mlle Fleurette Maheu, de Montréal.

Chez M. et Mme Rodolphe Laroche; Mme Ernest Boulanger des Trois-Rivières; MM. Albert Laroche et Rosaire Pellerin de St-Boniface; M. et Mme Albert Boulé, de Ste-Flore.

Décès

M. et Mme Georges Lajoie, née Dorilla Bellemare, ont eu la douleur de perdre leur bébé J.-Euclide-Léo, ces jours derniers.

M. et Mme Eddie Boisvert ont aussi perdu leur bébé Pauline, âgée de deux mois et demi.

M. l'abbé D. Grenier, officiait à la sépulture. Etaient présents: M. et Mme Eddie Boisvert, leurs enfants: Gertrude et Gastonne, Marcel et Bruno, MM. et Mmes

Uldoric Boisvert, Albert Boisvert, Georges Coutu, des Chutes Shawinigan; M. et Mme Côme Boisvert, M. et Mme Rosaire Gélinas, leurs enfants Gastonne et Armand et Jeannot, de St-Marc; Mlles Dianne Coutu, Mme Ange Mélançon, des Chutes Shawinigan, Rose-Aimée Lefebvre, etc.

## GENTILLY

Va et vient

Mlle Marie-Rose Lamthe, de Ste-Séraphine, chez M. Joseph La-  
bonté.

Mlle Jeanne Bécotte, de Ste-Séraphine, chez son père M. John-  
ny Bécotte.

M. et Mme Emile Lafleur, de St-Pierre les Becquets chez M. Arsène Morrissette.

M. Joseph Mailhot, Mme Honoré Tourigny, Mlle Marguerite Tourigny, des Trois-Rivières, chez M. Arthur Tourigny.

M. et Mme Lucien Houle, de Shawinigan, chez M. Johnny Bé-  
cotte et M. Arthur Schéling.

M. et Mme Lucien Morrissette, de Amos, Abitibi, chez M. Ar-  
sène Morrissette, et M. Hector Pepin.

M. et Mme Réal Fugère et leurs enfants de Trois-Rivières, chez M. David Leblanc.

Mme Ernest Provencher, de St-Boniface, Manitoba, chez sa sœur Mme Charles Fontaine.

Mlle Marie-Rose Bécotte est allée à Ste-Séraphine, chez sa sœur Mlle Jeanne Bécotte.

En visite au presbytère: M. l'abbé Alphonse Jolicoeur, curé de Ste-Séraphine; M. l'abbé Robert Rheault, vicaire de Ste-Perpétue.

Nouvelle statue

Dimanche dernier, M. le Curé Letendre a installé dans notre église la statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette statue a été achetée par les Enfants de Marie.

L'Ouest de la  
Grande Nature

Il est peu facile aujourd'hui de trouver à quelques jours de marche, une région aussi intacte, aussi net-  
tement marquée par le doigt de la Nature que la vaste région de l'Ouest Canadien. Un voyage dans l'Ouest est une féerie. Sur-  
tout à cette saison-ci de l'année il semble qu'elle y a disposées avec tant d'art, des couleurs d'un éclat particulier.

En route vous subirez le charme du Parc National Jasper avec son superbe terrain de golf, enchassé dans des pics et des glaciers géants; le mont Robson dans toute sa majesté; Vancouver, Victoria et l'Alaska, la terre du mystère.

Détails quant à ce superbe voyage — le plus magnifique que vous ayez jamais fait — auprès de tout agent du Canadien National, ou au Bureau des Billets en Ville.

THE HOWE LUMBER CO.  
DECLARATION DE DIVI-  
DENDES

Avis est par les présen tes don-  
né qu'un dividende de un et  
trois quarts pour cent, pour les  
trois mois se terminant le 31  
août 1929, (étant au taux de  
sept pour cent par année) sur  
les actions privilégiées, première  
et seconde préférence, de a  
HOWE LUMBER CO, Limited,  
a été déclaré, et sera payable le,  
ou après le premier jour de  
septembre 1929, aux actionnaires  
inscrits à la clôture de l'ex-  
ercice le 15 août 1929.

Par ordre du Bureau,  
S.-H. BELAND,  
Secrétaire.

## Une agréable surprise

Une série d'agréables surprises attend le voyageur qui se rend pour la première fois dans les Provinces Maritimes. Il se rendra, compte alors que c'est à juste titre qu'on a appelé l'île du Prince Edouard "Le Jardin du Golfe"; il sera ravi à la vue du beau ciel, des belles plages et des belles forêts du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

On trouvera là des places d'été aux attrait variés et d'un charme incomparable, associés à un superbe service d'hôtellerie que domine le fameux Pictou Lodge, à Pictou, N.-E.

Le Canadien National touche les points des Provinces Maritimes. Renseignements auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, quant au service des trains et aux condi-  
tions des hôtelleries.

## ST-ALEXIS DES MONTS

### Funérailles de M. Téléphore Giguère

Dernièrement, s'éteignait douce-  
ment dans le Seigneur, muni des sacrements de notre Mère l'Eglise, après une maladie soufferte avec résignation, M. Téléphore Gi-  
guère. Excellent père de famille, il laisse parmi les siens un vide pro-  
fond; bon paroissien, il emporte dans la tombe l'estime de tous ceux qui l'ont connu. Il laisse pour déplorer sa perte son épouse Mme T. Giguère, née Marie Bra-  
connier; sept fils: Omer, Henri, Arthur, Hector, Raoul, Aurèle et Simon; quatre filles: Mme Armand Dupuis, née Cécile; Yvonne, Alice et Annette et plusieurs petits-en-  
fants.

Ses funérailles ont eu lieu en notre église au milieu d'un bon

nombre de parents et d'amis de la paroisse et de l'étranger. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Desjarlais, vicaire de la paroisse, et la chorale paroissiale rendit pieusement la messe des Morts. Le défunt appartenait à la Fraternité du Tiers-Ordre. La bannière en tête du cortège était portée par MM. H. Drolet et Onésime Du-  
clos. Les porteurs étaient ses quatre fils: Henri, Arthur, Hector et Raoul. MM. Armand Dupuis et Olivier Duclous, firent la collecte. Un cortège nombreux de parents et d'amis suivit la dépouille mortelle jusqu'au cimetière.

Nos sincères condoléances.

Va et vient

M. et Mme Amédée Baril, de St-Grégoire, ont passé une quin-  
zaine au presbytère.

Le Rév. Père Paillé, O.M.I., et le Rév. Père Brault, O.M.I., à St-Alexis.

M. et Mme Moïse Coutu et leurs enfants Walter et Bertrand, de Central Falls, R.I., et M. et Mme DeBlois, de North Attleboro, Mass., en visite chez M. Jos. Frappier.

M. Edmond Lambert et ses fils Hormidas et Donat; M. et Mme F. Bérubé, de Lowell, Mass., en visite chez des parents.

M. F. Soucy et son fils Ri-  
chard, en visite chez des amis aux Trois-Rivières.

Mlle Béatrice Beaumier, en promenade à St-Gabriel.

M. et Mme W. Lafrenière et leur nièce Mlle A. Giguère à St-Tite et à Joliette, la semaine der-  
nière.

M. J. Mongrain et sa fille Mlle M.-A. Mongrain, des Trois-Rivières chez M. T. Soucy.

Tout passe! Au soir de la vie, l'amour seul demeure... il faut tout faire par amour; il faut s'oublier sans cesse: Ah! si je l'avais toujours fait!

Soeur Elisabeth de la Trinité, Carmélite

## VACANCES!



Quand arrive l'été, quittant la grande ville,  
Le pauvre citadin déserte le bitume.  
Sans soucis, sans regrets, vers la campagne il file,  
Respirer l'air des champs qu'à pleins poumons il hume.

Pour tout bagage il prend son caleçon de bain,  
Son pantalon léger, de ses chapeaux le pire,  
Sa chemise khaki et d'autre chose enfin,  
Qu'il serait superflu, n'est-ce pas de vous dire.

Il n'est pas affecté par la chaleur torride,  
Car pour se rafraîchir, il a ce qu'il lui faut:  
La bière bien marie, pétillante et limpide,  
D'une caisse de Dow, sur la proue du canot.



# Dow

Old Stock Ale  
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

# LE GOIN DES DAMES



## LA RENTREE

Depuis quelques jours une fièvre s'est emparée des mères qui ont des enfants à préparer pour la classe. On est revenu un peu plus tôt de la campagne, et dans les placards on a cherché ah! de retrouver les uniformes du collège ou du pensionnat.

Et l'on taille et l'on coud avec un peu de mélancolie peut-être car pour plusieurs, la rentrée cela signifie la séparation, les départs, même quand l'on sait de se revoir souvent, portent en eux un peu de tristesse. Je me souviens assez de la détresse qui étreignait le cœur de la fillette malheureuse que j'étais lorsqu'il me fallait quitter le foyer après deux mois de vacances, pour comprendre encore et toujours ce qu'il en coûte de menus sacrifices aux écoliers à l'heure de la rentrée.

Mais les petits se consolent au milieu des camarades et des compagnes de classe, et les maîtres remplaceront du mieux possible les parents absents.

Et puis, l'apprentissage d'énergie qu'exige le départ du foyer est un salutaire exercice pour la volonté de l'enfant. Il lui apprend à raisonner et à savoir vouloir. Et, lorsque l'on est certain de ce que l'on veut, dans la vie, il est assez souvent possible d'arriver rapidement au succès.

Plusieurs parents à la réouverture des classes se trouvent embarrassés; le père ou la mère désire voir leur fils exercer telle ou telle profession, et l'enfant se sent de l'attrait pour un métier contraire. Je crois qu'il ne faut pas trop contrarier les goûts, les aptitudes de l'enfant qui sera le plus souvent habile, et qui réussira d'autant mieux qu'il sera dans un emploi, ou exercera une profession selon ses aptitudes.

Rien ne sert de vouloir faire un médiocre avocat d'un jeune homme qui possède des inclinations sérieuses pour devenir un parfait mécanicien, et vice versa.

Beaucoup d'enfants ont besoin d'être stimulés dans leurs études; la fougue des premières semaines se ralentit bientôt. Si surtout, l'enfant éprouve certaines difficultés à comprendre les explications, s'il manque de mémoire, s'il est faible de santé, il se découragera facilement. Alors, si l'enfant étudie à la maison, il faudra lui faciliter l'isolement, ne pas le réprimander pour ses premiers insuccès. Il est des élèves studieux chez qui les facultés se développent moins rapidement que chez d'autres. Ils sont toutefois intelligents, et susceptibles de parvenir à de réels succès plus tard, si des professeurs ou des parents maladroits ne leur enlève, par des réprimandes inopportunes, et trop brusques, toute espérance de réussite.

Dans la vie de l'écolier, il convient de placer, à côté de la fermeté, beaucoup de tolérance, d'indulgence qui l'empêchera parfois de se croire gauche ou moins habile que les autres. Les brusqueries, en matière d'éducation ne mènent pas au succès. Sans exalter les qualités de l'enfant outre mesure, que ce dernier apprenne de bonne heure à avoir en lui-même cette confiance qui n'est pas de la sottise, mais le moyen le plus sûr de faire son chemin dans la vie.

Flurette de GIVRE

## La prière du monde

La voix lente des flots, de la plaine et du vent Meurt autour du vieux toit que la fumée endeuille. La fleur songe, l'oiseau sommeille sous la feuille Et, gardien du repos, l'astre seul est vivant.

Lourd de parfums et d'ombre, un silence émouvant Descend sur la Nature, et, las, sans qu'il le veuille, L'univers alongui lentement se recueille Et semble, en son grand dôme, un immense couvent.

La nuit, qu'épie au loin l'oeil indiscret du fleuve, Couvre la terre en pleurs de ses voiles de veuve Et calme les soupirs du souffle mécréant.

Et comme la paix règne, imposante et profonde, Vers Dieu, présent partout dans son souvenir géant, Monte, en un long frisson, la prière du monde!

## En Ménage

Je reçois la lettre suivante, dont l'étude peut rendre service à nombre de jeunes femmes et de jeunes filles:

«Je suis, madame, une petite mariée de six mois qui commence à trouver la vie assez peu agréable. L'ai-je assez désiré, ce mariage avec mon Robert chéri! il me semblait que je ne pourrais passer auprès de lui que des jours tissés d'or et de soie... Je déchantai... oui, je déchantai.

«Tout d'abord, les choses allaient au mieux; nous sortions souvent le soir; au théâtre, au cinéma, nous allions bras dessus bras dessous en riant. Nous faisons, aussi à deux, des emplettes pour l'installation de notre petit ménage; c'était gentil et tendre, et nous étions gais comme des pinsons.

«Maintenant, quand j'achète un morceau de dentelle inutile, Robert, fait la grimace; nous passons beaucoup de soirées chez nous; et puis il vient de voir passer son collègue promu avant lui à un avancement au choix; ce qui le retarde pour toute sa carrière et nous

prive de l'augmentation attendue. Cela met une ombre sur nous et, vrai, je n'y suis pour rien.

«Hier, pour révéler à mon mari mon état d'esprit mélancolique, j'ai imaginé une petite mise en scène; au moment où il parlait à son bureau, je me suis arrangée pour lui faire oublier son portefeuille de travail; je savais qu'il s'apercevrait de cet oubli au bas de l'escalier et qu'il remonterait en hâte reprendre ses papiers. Après son départ, vite, j'ai donné libre cours aux larmes qui depuis quelques temps sont toujours près de mes paupières, et quand, selon mes prévisions, il est rentré, je sanglotais bien sincèrement.

«Surpris, il a dit: —Qu'as-tu, ma chérie?

«Je trouve l'existence ennuyeuse...

«—Ah!

«—Ce "ah!" était plutôt une exclamation de dépit que de compassion.

«Il a ajouté d'une voix blanche: —Je suis désolé de ta tristesse; mais je n'ai pas le temps de te consoler, il faut que j'aille à mon travail... ennuyeux, lui aussi.

«Le soir, quand il est rentré pour

## L'Armoire à Linge

Plus que la passion des robes, des chapeaux, des bijoux, des fourrures, les femmes ont la passion du beau linge. Cette prédilection, il nous faut en rechercher l'origine bien loin, au temps où la blanche Nausicaa, suivie d'un cortège d'honneur, lavait elle-même son linge à la fontaine; au temps où l'on citait, parmi les richesses de la dot d'une reine, les quelques chemises de toile fine qu'elle apportait en partage.

Pour une femme, ranger son armoire à linge est une entreprise importante, une occupation à laquelle se mêlent toujours un grand plaisir et un secret orgueil. Pour elle, manier le linge, entasser les belles piles est occupation si absorbante, qu'aux heures de soucis et d'ennuis elle la recherche comme un puissant dérivatif.

La mode, qui change la forme, la dimension, le coloris de nos pièces de lingerie, se mêle aussi de leur rangement. Cette fois, rendons-lui justice; ici, ses ordonnances sont rationnelles.

Le taylorisme appliqué au rangement des armoires. Voici un mot peut-être bien prétentieux pour une simple question d'ordre ménager, et pourtant il est le seul qui traduise fidèlement l'ensemble des moyens ingénieux et pratiques, employés actuellement pour le groupement de nos pièces de lingerie.

Ce système consiste à les subdiviser et à les placer dans les endroits où elles sont le plus généralement employées. Le linge de corps et de lit est mis dans l'armoire de la chambre à coucher ou dans celle du cabinet de toilette; le linge de table, dans l'armoire de la salle à manger; le linge de cuisine, dans le buffet de la cuisine ou celui de l'office.

Cette division rationnelle simplifie énormément la tâche de la maîtresse de maison en mettant à la portée de sa main les objets qui lui sont d'utilité immédiate. A-t-elle besoin d'une serviette de table, alors qu'elle est à la salle à manger? d'une taie-d'oreiller, alors qu'elle fait le lit? voici ces objets tout proches.

C'est bien du taylorisme, puisque c'est justement une méthode qui supprime les causes de désordre et de perte de temps.

### Les différents sortes d'armoires

Comme nous aimons de moins en moins les meubles hauts et encombrants, nos architectes s'ingénient à établir dans les murs des placards invisibles que ferment des portes moulurées ou des panneaux tendus d'un papier de tapisserie. C'est sur les rayons de ces étagères intérieures que le linge vient se grouper. Les nappes, les serviettes, les services à thé, les chemins de table, les napperons, les ronds de dessous d'assiette, etc., s'y placent en piles harmonieuses; alors que dans la chambre à coucher se groupent draps, taies-d'oreiller, serviettes de toilette, linge de corps de Monsieur et de Madame, et qu'à la cuisine demeurent linge d'office, tabliers, linges, essuie-mains, etc.

Mais la disposition des pièces, l'épaisseur des murailles ne permettent pas toujours d'avoir une place suffisante pour établir des armoires. Il faut alors revenir au meuble classique et reprendre l'armoire à glace dans la chambre à coucher; le bas du buffet ou l'armoire normande pour la salle à manger; un buffet spécial en bois blanc ou le bas de l'armoire de cuisine, dans la cuisine.

### Un regard sur l'intérieur de nos armoires

Les volets ouverts, contempions l'étalage de toutes ces blancheurs. Voilà un mot bien improprement employé, car, à ces blancheurs neigeuses du trousseau, combien se mélangent d'autres coloris! Dans la salle à manger, c'est, au lieu du blanc étincelant, la douceur du linge jauni, telle que la mode actuelle en conçoit la beauté. Nos nerfs affaiblis ne semblent plus pouvoir supporter la leur crue d'un blanc étincelant; il nous faut des tons vieillies, des jaunes, des ocre, des ficelles, tous ces coloris, un peu neutres qui semblent vouloir éteindre l'ardeur des argenteries brillantes, des fleurs des corbeilles, des porcelaines noircies. Puis, à ces piles de lingerie classique, se mélangent les fantaisies des services courants couleurs variées, des roses, rouges, bleus, jaunes, des fleurs et des rayures.

Dans l'armoire de la chambre à coucher, même vision de coloris et de fantaisie, avec les crêpes, les limons, roses, bleus, verts, de nos chemises-combinaisons; parfois aussi, des draps et des taies-d'oreiller; Lingerie blanche ou de couleur liées de rubans d'autres teintes font, sur les rayons de cette armoire, une gamme variée et multicolore. Le buffet de cuisine nous réserve

aussi un aspect très gai, avec ses torchons quadrillés et rayés aux teintes basques, ses blouses de toutes nuances, ses essuie-mains aux coloris éclatants, ses larges ficelles rouges liant les piles. Qu'eussent dit nos grand-mères, amoureuses des blancheurs de leur trousseau, devant cette exposition polychrome?

### Si vous ne possédez qu'une armoire

L'exiguïté de votre logis vous contraint-elle à vous contenter d'une armoire unique, pour ranger tout votre linge? eh bien, il faut encore, madame, vous inspirer de cette méthode du taylorisme. Pour cela, subdivisez les objets et groupez ensemble leurs diverses catégories. Quelques rayons seront uniquement consacrés au linge de salle à manger, d'autres au linge de corps, etc. De la sorte, vous trouverez tout de suite, sans chercher, la pièce de lingerie dont vous aurez un rapide besoin.

Grande Soeur

### Laissez-vous passer cette occasion

La jeune fille de vingt ans qui voit tout en rose et qui ne songe qu'aux divertissements mondains de son âge, ne réfléchit pas à l'avenir. Elle se dit tout bas: je suis jeune et jolie et j'ai bien le temps de me marier; je vais attendre un bon parti. Illusions de jeunesse souvent déçues!

De nos jours, la jeune fille rêve une existence facile et des revenus qui puissent procurer toutes les jouissances. Le bonheur dans le ménage n'est que secondaire pourvu qu'il y ait la compensation de l'argent.

Mais les vingt ans s'envolent avec rapidité. A vingt ans, les "chances" de se marier de la jeune fille sont pratiquement de 75 pour cent. A 25 ans, alors que la jeune fille couronne son front de la coiffe de sainte Catherine, ses chances de se marier commencent à décliner, et ces chances s'accroissent dans le sens négatif au fur et à mesure que les années avancent.

Une étude du problème du mariage qui a été faite par les statisticiens de la Metropolitan Life, démontre que les chances de se marier d'une jeune fille de 20 à 25 ans, sont de 2 sur 3; de 25 à 30 ans, elles sont de 1 sur 2; de 30 à 35, elles sont de 1 sur 3. Après 35 ans, les

chances sont relativement minimes.

L'étude a démontré également que chez les hommes, les chances de se marier entre les âges de 20 à 25 ans, sont d'une moyenne presque négligeable. C'est après l'âge de 25 ans que les hommes se marient, et pour eux, il ne semble pas y avoir de limite d'âge pour contracter mariage.

Honorons ici-bas ceux qui, dans le ciel, peuvent nous servir d'exemples.

## Recettes

### Recette d'une délicieuse mayonnaise à froid

Afin de donner du piquant aux salades et aux légumes verts à la fois bon marché et salubres en ce moment, nous recommandons la mayonnaise suivante, fort appréciée:

- 2 oeufs bien battus
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à thé de moutarde
- 1 tasse de vinaigre
- 1 boîte Lait Eagle Brand

Battez vigoureusement tous les ingrédients, excepté le vinaigre, durant quelques minutes. Ajoutez le vinaigre, remuez bien et laissez reposer et épaissir durant quelques heures. Cette mayonnaise se conserve plusieurs semaines.

### Potage à la purée de navets

- 1 livre navets,
- 3 onces de beurre
- 2 pintes d'eau
- 6 onces de riz bien lavé, lait, croûtons frits.

Epuchez et lavez 6 onces de navets, mettez-les dans une casserole avec 2 pintes d'eau, 3 onces de beurre, 3 onces de riz bien lavé; cuisez à feu doux en ayant soin de ne pas laisser attacher, passez à travers la passoire fine et mouillez avec l'eau de cuisson et du lait; servez avec de petits croûtons frits.



Quand Bébé Arrive

Si vous ne pouvez l'allaiter, donnez-lui du Lait Eagle. Depuis 1857 prime tous les aliments infantiles. Gratuit "Bien-Être de Bébé" Ecritez à La Cie Borden Limitée, Montréal, Dept. B 42.

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

Téléphone: Bureau 919

Résidence: 606

### HEURES DE BUREAU:

Tous les jours: de 1.30 à 4.30 p.m.

Le soir: MARDI et VENDREDI de 7.00 à 8.00 p.m.

Dr Ls-Georges Godin

SPECIALISTE

MALADIES des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

8a RUE HART, LES TROIS-RIVIERES



## Vous êtes cordialement invité

à visiter notre installation au Palais de l'Industrie et des travaux domestiques sur le terrain de l'Exposition.

Vous y trouvez tout ce qu'il y a de plus pratique en fait de commodités électriques. Tous les jours des experts vous donneront toutes les explications voulues sur l'usage

"des Laveuses et Repasseuses Electriques "Thor"

"des Moteurs de Santé "Savage"

"des Réfrigérateurs électriques

Canadian General Electric

"des Radios Westinghouse Electriques

Voyez notre "buanderie moderne" et notre "cuisine modèle". Du neuf et du nouveau.

Demandez nos "blancs de Concours" Les prix sont exposés à nos salles rues Notre-Dame et Des Forges.

North Shore Power Co.

Cap-de-la-Madeleine

Les Trois-Rivières

### PENSIONNAT DE SAINT-TITE

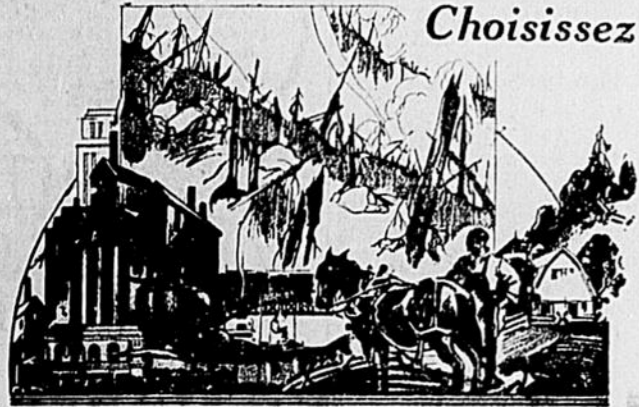
(Comté de Champlain)

Sous la direction des Soeurs de la Providence. Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique et aux diplômes de Musique.

Enseignement ménager. Beau site. Air pur. Communications faciles avec les grands centres.

ENTREE le 2 SEPTEMBRE

Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent. Choisissez?



#### VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

Plus de la moitié des industries canadiennes dépendent du bois comme matière première. Quand les forêts sont détruites, les moulins s'arrêtent, les chemins de fer perdent de l'argent, le commerce languit et la prospérité disparaît.

Publié par ordre de l'Honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur.



### ST-PIERRE-LES-BECQUETS

#### Excursion

Le 13 dernier, un groupe de soixante-deux fermières conduit par les autobus Déhais et Drummondville, se rendait à la ferme du Cap Rouge. Après le délicieux dîner qui fut servi, M. Langelier, dans une charmante allocution, souhaita, aux fermières la bienvenue et procéda ensuite à la visite de la ferme en démonstration très intéressante.

Le voyage fut encore agrémenté par la visite du vieux Québec que nous fîmes à notre retour. C'est une charmante ville historique remplit l'âme de pieux souvenirs.

Tous revinrent très enchantés de leur voyage. A Madame J.-B.-O. Beauchemin, présidente du Cercle des Fermières, nous offrons nos sincères remerciements, pour le dévouement qu'elle a montré dans cette organisation.

— M. Y.-E. Boisclair est retourné avec ses derniers à New-York pour quelques semaines.

— Ces jours derniers, Gérard Demers conduisit en machine à Montréal, un groupe d'amis en voyage d'excursion.

— Mlle Fernande Poisson, de Montréal, est venue passer quelques semaines chez son grand-père M. Octave Demers.

— M. et Mme Dufresne, de Vancouver, sont venus visiter Mme Luc Lavigne, après une absence de 50 ans.

— Mlle Léonie Demers est allée passer quelques semaines à Montréal chez sa soeur Mme Z. Poisson.

— Mlle Marguerite et Carmen Mailly, de Québec, ont passé quelques semaines chez M. Jos. Mailly.

— Mme Luc Lavigne est allée au Cap-de-la-Madeleine, chez M. Gilbert Lavigne.

— M. C. Rheault a vendu sa boulangerie à M. Robert Lemay et devra probablement s'établir à Ste-Émérie.

— M. Rheault par la grande satisfaction qu'il donnait à tous, a su s'a tirer l'estime de toute la paroisse; aussi c'est avec beaucoup de regret que nous le voyons nous quitter.

#### Sépulture

Le 28 juillet dernier, ont eu lieu les funérailles et la sépulture de Donat Toussignant, après une longue et cruelle maladie. Il laisse son épouse et six enfants en bas âge. Nos sympathies.

### YAMACHICHE

#### IN MEMORIAM

Que les morts marchent vite, hélas! Les êtres les plus aimés s'en vont à leur éternité, nous laissant le cœur meurtri, l'âme navrée de douleur. Puis le temps passe, la vie nous emporte dans son rythme irrésistible; nous nous étonnons de ne plus penser aux absents que nous ayons pourtant juré de ne jamais oublier. C'est là un des mystères de nos affections terrestres. Dieu l'a voulu ainsi afin que les séparations inévitables ne nous fassent pas prendre en horreur cette terre d'exil.

Cependant parlons de nos morts, rappelons leurs vertus et leurs belles actions. Nous ne blesserons plus leur modestie et ces souvenirs nous feront du bien.

Le 30 juillet dernier, un honorable citoyen d'Yamachiche, Monsieur Thomas Lamy, s'éteignit dans la paix du Seigneur après une très courte maladie. Les années semblaient n'avoir rien diminué de sa vigueur. A le voir marcher et travailler, on aurait pris ce vieillard de soixante-seize ans pour un homme d'âge mûr. Il donnait raison une fois de plus au vieux proverbe: "L'oisiveté n'est plus que le travail, car Monsieur Thomas Lamy fut toujours un laborieux."

Né à Saint-Sévère en 1853, de J.-Antoine Lamy et de Emélie Leblanc, il n'eut pas, comme ses enfants, l'avantage de fréquenter longtemps les écoles. Bien doué pour les ouvrages de menuiserie, il fit un fructueux apprentissage chez M. Benjamin Héroux, à St-Barnabé. La Providence le conduisit à St-Hyacinthe, où il entra au service des Révérends Soeurs Grises, puis des religieuses du Précieux-Sang.

Cette période lui laissa de doux souvenirs qu'il aimait à évoquer. Son âme profondément chrétienne se trouvait à l'aise dans ces saintes maisons, asiles de la prière et du recueillement.

Venu à Yamachiche, il entre

au service des Messieurs Héroux, ces légendaires bâtisseurs de Couvents, d'église et de presbytères. Il passait à son droit, dans cette équipe de fameux ouvriers, pour un des plus habiles.

En 1890, il devenait acquéreur du service de l'aqueduc, qu'il géra dix années durant à la satisfaction générale. En 1903, on le retrouve à St-Barnabé sur une terre qu'il fait prospérer pendant sept ans.

En 1892, il avait épousé Marie Louise Gendron, issue d'une des plus remarquables familles d'Yamachiche. De cette union naquirent treize enfants, dont neuf lui survivent.

L'estime de ses co-paroissiens l'appela successivement aux charges de commissaire d'école, de maire de la paroisse et de marguillier. Si dans ces différentes fonctions, il ne fut pas l'homme, d'ailleurs encore introuvable, qui parvient à satisfaire tout le monde, on doit lui rendre le témoignage qu'il se montra toujours droit, honnête et désintéressé. Il eut des adversaires. Eut-il des ennemis? Je ne le crois pas. La foule recueillie qui l'accompagna à ses dernières étapes, de sa maison à l'église et de l'église au cimetière, est une preuve non équivoque de l'estime dont il jouissait à Yamachiche et dans les paroisses environnantes.

Ce qui a donné à cette existence apparemment si modeste, une véritable grandeur, c'est l'esprit chrétien, dont le regretté défunt était animé. Ils sont encore nombreux chez nous, ces bons cultivateurs qui travaillaient sous le regard de Dieu. Ils vivent sans bruit, tout entiers à leurs tâches quotidiennes. Monsieur Lamy n'était pas de ceux qui osent faire la leçon au bon Dieu. Le temps beau ou mauvais; la récolte abondante ou médiocre, les incalculables épreuves de la famille, le trouvaient toujours joyeusement résigné. Presque chaque matin, avec une régularité bien édifiante, il assistait à la première messe à laquelle il communiait habituellement. Dans l'après-midi, il revenait à l'église pour un pieux chemin de croix. Le dimanche, on le voyait à une messe matinale, puis presque invariablement, à la grand-messe et aux vêpres. Ses enfants n'avaient qu'à suivre ses exemples pour être des paroissiens modèles.

Donné d'une volonté forte, appuyée sur le puissant secours de la prière et des sacrements, il avait su, à une époque où certaines coutumes d'intempérance étaient à la mode, prendre une résolution décisive et couper court à des habitudes que trop de nos gens considèrent peu bravement, comme irrésistibles.

Un de ses frères, plus jeune que lui de sept ans, se sentait incliné vers le sanctuaire, mais les ressources manquaient à la famille pour assurer les dépenses nécessaires par des études prolongées. Thomas se sacrifia pour permettre à son cadet de réaliser ses pieux projets.

"Va où tu crois que le bon Dieu t'appelle, lui dit-il, je ne m'établirai pas avant que tu sois prêtre." Et jusque vers la quarantaine, se confiant en la Providence, il se condamna à vivre seul afin de fournir à l'étudiant les moyens de réaliser son beau rêve.

Paul est devenu prêtre. C'est maintenant un vaillant missionnaire de soixante-neuf ans. A la nouvelle de la maladie de son bien-aimé frère, il est accouru en hâte, dévorant les distances et suppliant Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus de lui obtenir la consolation de revoir son cher Thomas vivant. Sa foi a été exaucée. A son arrivée, le moribond inconscient depuis plusieurs heures, ouvrit les yeux et parut reconnaître la voix de son protégé de jadis. Bientôt son âme s'exhala en présence de tous ses enfants, et sous les suprêmes bénédictions et absolutions de celui qui lui devait, après Dieu, la faveur d'être devenu le ministre des divines miséricordes.

Dans ce foyer chrétien d'ailleurs, Notre-Seigneur s'est choisi déjà un ami privilégié. Le cinquième de ses garçons, sous le nom de frère Herman Joseph, est au nombre des fils de Saint Jean-Baptiste de

La Salle. Peut-être qu'un jour un autre de ses enfants, devenu prêtre à son tour, pourra recueillir le saint héritage de son cher abbé Paul.

C'est avec tristesse que l'on assiste au départ de ces vénérés anciens de nos paroisses: C'est tout un passé qui s'en va. Le présent nous promet-il d'aussi bonnes générations que celles qui disparaissent? On peut craindre que non. Quoiqu'il en soit, on se fait difficilement à l'idée de ne plus voir ces bons vieillards passer dans nos rues, s'agenouiller près de nous à l'église, où ils priaient si bien.

Et pourtant ils sont bien partis, les cloches ont sonné à leur trépas, le champ des morts a reçu leurs saintes dépouilles, mais leurs exemples nous restent. Imitons leur foi si simple et ardente, leur confiance en Dieu, leur dignité de vie. C'est ainsi que nos chers morts vivront toujours et nous leur aiderons à réaliser l'oracle divin: "La mémoire du juste est éternelle."

UN AMI

### BECANCOUR

Dimanche dernier, se réunissaient chez M. Ulric Tourigny, à l'occasion de la visite du Rév. Frère du Sacré-Coeur; M. et Mme Adélaïde Tourigny et leurs fils Ludger, Hermann et Benoît, frères du Sacré-Coeur; M. et Mme Lucien Rheault et leur fils Donat; MM. Henri et Hervé Tourigny, MM. et Mmes Freddie Tourigny, Lucien Tourigny, Joseph Tourigny et leurs enfants Irène et Fernand; MM. Benoît Tourigny, Charles et Edouard Rheault, M. et Mme Adélaïde Tourigny, de Gentilly; MM. Gérard et Roland Tourigny, Mlles Carmélia et Marie-Chaire Tourigny, M. et Mme Wilfrid Genest et leur fille Aline; M. et Mme Gustave Houle et leur fils Rév. Frère Océlon du Sacré-Coeur, de Ste-Cécile; M. et Mme Ladger Houle et leurs enfants Gilles et Françoise, du Cap-de-la-Madeleine; MM. Alexandre, Jules, Alcide Tourigny, Mlle Yvonne Tourigny, MM. Majorique et Nestor Poisson et Mlle Liliane Poisson de Ste-Marie; Roger, Simonne, François, Gilles et Léo Tourigny, Mlles Marie-Rose, Jeanne, Laurette, Rita, Pauline et Armande Tourigny.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée, apportant avec eux un heureux souvenir de leur agréable soirée.

### SAINT-LEON

#### Divers

Mlle Cécile Bergeron est revenue enchantée d'une promenade de quelques semaines à Grand-Mère.

— M. Louis-Georges Mayrand et ses petits-enfants, de Montréal en visite chez son frère M. Eugène Mayrand.

— M. et Mme Albérie Paillé, M. et Mme Herménégilde Paillé, de Shawinigan, en promenade chez M. Georges Paillé.

— Mme Trellé Bergeron et son fils Robert en promenade à Grand-Mère pour quelques jours.

— M. et Mme Willie Prince, du Cap-de-la-Madeleine, en visite chez M. Eugène Plourde, dimanche dernier.

### COLLEGE COMMERCIAL STE-ANNE-DE-LA-PERADE

Comté de Champlain

Sous la direction des Frères du Sacré-Coeur (COURS FRANCAIS-ANGLAIS) RENTREE: — MARDI—3 SEPTEMBRE 1929 Prospectus sur demande

### COLLEGE ST-JOSEPH, Berthierville

Sous la direction des

CLERCS ST-VIAEUR COURS COMMERCIAL COMPLET

Reentrée des élèves, le mercredi, 4 septembre 1929

### Collège Saint-Gabriel

ST-STANISLAS DE CHAMPLAIN

Pensionnat dirigé par les Frères de St-Gabriel (Cours Français et Anglais)

Prospectus sur demande

RENTREE: Lundi, le 2 septembre.

### Pensionnat des Frères de l'Instruction Chrétienne

LOUISEVILLE

Cours Commercial complet, Français et Anglais— La 9e année exclusivement en Anglais.

La rentrée des Pensionnaires est fixée au 4 septembre Prospectus sur demande

### Collège Commercial de Victoriaville, P. Q.

DIRIGE PAR LES FRÈRES DU SACRE-COEUR.

Le Collège des Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville, a été fondé en 1872. C'est le plus gros collège commercial du Canada. L'inscription de l'année dernière a été de 538 élèves. Le cours d'études comprend deux divisions bien distinctes: Le cours régulier qui a pour base le français, mais dans lequel la langue anglaise est enseignée avec soin; et le cours anglais dans lequel le français est considéré comme langue secondaire. De plus, le cours anglais est confié à des maîtres tous Franco-Américains.

LA RENTREE EST FIXEE AU MERCREDI 4 SEPT. 1929

DEMANDEZ LE PROSPECTUS

### Les DIX Etages de L'EDIFICE AMEAU

sont érigés!!!!

Les pessimistes et les prophètes de malheur restent bouche bée...

Nous recommandons:

Les Obligations --- Or

6 1/2%

PREMIERE HYPOTHEQUE

gagée en fiducie

comme un placement exceptionnel

### LOUIS NORMAND

INCORPORÉE

BANQUIERS EN VALEURS

LES TROIS-RIVIERES

JOLIETTE

VICTORIAVILLE



CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

### Goûter une fois LA BIÈRE DOLLARD

c'est suffisant pour la redemander toujours!

Profitez donc de votre passage aux Trois-Rivières à l'occasion de l'Exposition pour en faire l'essai.

Agréable au goût.

Mûrie à point.

Rafraîchissante.

Une Bière tellement différente.

LA BIÈRE

### DOLLARD

La Brasserie des Trois-Rivières, Limitée

Trois-Rivières, P. Q.